

Tcherbomnouchki

## Ensemble N° 1

### Chœur d'ouverture :

*Boris : Assez de discours futile*

*Ronds de jambe et contorsions !*

*Lidochka : Au lieu de mots inutiles*

*Nous disons sans prétention*

*Vava : Bonjour, comment allez-vous ?*

*Drebredniou : Quel joli complet veston*

*Vava : Et comment vont le toutou*

*Drebredniou : Votre épouse et le fiston ?*

*Barabachkine : Et madame votre mère*

*Qu'en est-il de son ulcère ?*

*Liousia : Prend-elle un peu de repos ?*

*Macha : Quel temps fait-il donc chez vous ?*

*Boubenstov : Que racontez-vous de beau*

*Babourov : Dites, comment allez-vous*

**Enchaînement direct comme dans le film sur la musique (uniquement la musique de Tcheriomouchki) Il faut certainement faire un montage de la musique qui doit être en font sous le texte qui va suivre. Je ne connais pas assez la musique mais il doit il y avoir des mélanges que j'aimerais bien garder de la version du film.**

**Lionel :** *(un néon où clignote le nom de Tcheriomouchki s'allume)*

Tcheriomouchki, comédie musicale de Chostakovitch en trois actes et 52 tableaux dans une transcription de Mc Burney *(tout en continuant à diriger d'une main)* un livret original de Victorich Mass et Michaleï Tchervonski

*Arrivent les personnages les uns après les autres comme un défilé de mode)*

Voici Monsieur Boubentsov, Alexandre Pétrovitch, un heureux moscovite

Macha sa femme

Babourov, (votre serviteur) un vieux moscovite, le Papa de...

Lidochka, une jeune fille studieuse, sincère et un brin mélancolique

Biris Koretski, un homme sans adresse fixe

Sergueï Gluchkov, chauffeur

Liousia, ouvrière émérite

Drebeniov, Fiodor Mikhaïlovitch, un monsieur important, l'entrepreneur d'un nouveau quartier

Vava, l'épouse du Monsieur important et... une femme de caractère

Barabachkine, Athanase Ivanovitch, le concierge. Euh, pardon, l'huissier chef de l'immeuble

Un voisin, une voisine, Milkine, Myl'kyna... Kourotkine

*Et Lionel reprend la direction*

**Fin du refrain Tcheriomouchki, enchaîné sur une musique plus en sourdine.**

*Entre Lidochka, derrière elle se met en place la maquette de la ville nouvelle et tous les visiteurs autour de la maquette.*

*Une pancarte : Musée d'histoire et de reconstruction de la ville. La scène qui suit toujours sur la musique*

**Lionel à Lidochka :** Tcheriomouchki... C'est un bourg près de Moscou ?

**Lidochka** : C'était un bourg. Aujourd'hui des milliers de Moscovites y vivent. Dans la vieille ville est née une ville nouvelle

**Lionel** : Il s'agit donc bien de Moscou

**Lidochka**: Il s'agit d'un faubourg de Moscou qui est devenu un de ses quartiers. Dans toutes nos vieilles villes on construit des villes nouvelles. Et partout on les appelle tendrement Tchernomouchki, c'est-à-dire les Meurisiers, comme vous en France vous dites : la cité des Platanes, la cité des Bleuets, la cité Radieuse. Voici donc l'histoire d'un de ces quartiers.

**Deux accords de fin de la musique qui achève toute l'ouverture**

*Autour de la maquette et quelques objets de musée dont une armure. Un vase. Un navire.*

**Lidochka** qui a rejoint les visiteurs du musée, une longue canne à la main elle montre la maquette : Camarades, voilà à quoi ressemblera notre nouveau quartier, notre Tcheriomouchki

**Sergei ( qui apparaît face à Lidochka de l'autre côté) :**

*Tchériomouchki, Tchéliomouchki*

*Où tous les meurisiers fleurissent*

*Ce qui habitent ce paradis*

*Voient leur rêve prendre vie*

*On peut lui préférer Brooklyne*

*Ce n'est qu'une affaire de goût*

*Mais croyez-moi, sans Tchériomouchkine*

*Moscou ne serait pas Moscou*

*Tchériomouchki, Tchéliomouchki*

*Où tous les meurisiers fleurissent*

*Ce qui habitent ce paradis*

*Voient leur rêve prendre vie*

**Boris ( sort de la foule autour de la maquette et rejoint Sergueï) :** Seriojka , Seriochka, ça alors !

**Sergeï** : Boris ! Quelle surprise. Non d'une pipe ça fait un bail

**Boris** : Oui

**Lidochka** : (*aux visiteurs*) Et maintenant, camarades, je vous invite à passer dans la salle suivante.

**Sergeï** : Que fais-tu de beau ?

**Boris** : Quelque chose d'explosif

**Sergeï** : C'est-à-dire ?

**Boris** : Technicien en explosif , Un boulot comme ça (*il fait le signe du doigt champion*) J'ai retourné le désert de Karakoum comme une crêpe. J'ai nivelé les montagnes. Et maintenant me voici de retour, je participe à la construction du métro – ammonium et nitroglycérine- ptch (*il fait un bruitage d'explosion*)

**Sergeï** : Et à par ça, Comment va la vie ?

**Boris** : Comment ?

**Fini la mélancolie N°5 Chanson-sérénade de Boris,**

*Tralali, tralala,*

*Voilà que refleurit le lilas*

*Les fenêtres s'ouvrent grand*

*Pour saluer le printemps !  
A chaque fenêtre, je la vois  
Cette fille qui me tend les bras !  
Son cœur, d'ici je l'entends  
Est sur des charbons ardents  
Et sans plus attendre, je lui dis :  
« Je te montrerai le paradis  
Et si tu me donnes la main  
Je chanterai ce refrain*

*O mon amour, pour toi le jour  
Pour toi la nuit, pour toi toujours  
J'irai jusqu'à l'au-delà  
Pour te cueillir du lilas  
Tra la la  
Tra la la  
Pour t'offrir une branche de  
Lilas la la la  
Pour cueillir du Lilas la la  
(peut-être pas en entier)*

*Tra la li, c'est celle là  
L'amour de ma vie, la voilà  
Non, il est plutôt ici  
Mon cœur est pour celle-ci !  
« Acceptez ma flamme, elle est pour vous ! »  
Mais une troisième me rend fou,  
Pour un seul de ses regards  
Je donnerai l'or des Tsar...  
Il y a tant de belles à conquérir  
Mais il faut se faire une raison  
Il y en a qu'une qui  
Entendra cette chanson*

*O mon amour, pour toi le jour  
Pour toi la nuit, pour toi toujours  
J'irai jusqu'à l'au-delà  
Pour te cueillir du lilas  
Tra la la  
Tra la la  
Pour t'offrir une branche de  
Lilas la la la  
Pour cueillir du Lilas la la*

**Boris :** Qu'est-ce que c'est que ça ?(montrant un cadre dans lequel il y a une photo)

**Serguei :**

Lioussa

**Boris :**

Beau brin de fille

**Serguei**

Et le meilleur grutier du chantier

**Boris :**

Tu veux rire

**Sergueï**

Son portrait va être exposé au musée. C'est drôle, non ?

**Boris :** Tu la dis, vieux ! (*regardant Sergueï soudain rêveur*) Hum... Tu es amoureux toi !

**Sergueï :** Tu n'es qu'un esprit trivial

**Boris** (*haranguant le public*) : Citoyens ! Frères et sœurs, chers papas et chères mamans : vous avez sous vos yeux (*il se montre lui-même*) le produit des méfaits du capitalisme. A *Sergueï* C'est mieux comme ça ? *Sergueï acquiesce* Allez (*il prend le portrait et traverse pour rejoindre Lidochka au musée*)

### ***Le musée où entre Lidochka***

**Lidochka :** (*entourée par tous les visiteurs, à Boris*) Otez vos main de la

**Boris :** Ca a besoin d'un coup de chiffon

**Lidochka :** (*très vite*) Un ensemble unique de céramique dite « à spirale et méandres » datant du premier millénaire avant J.C. qui permet d'établir un lien non seulement avec le sud de l'Europe centrale, mais aussi et surtout avec l'Asie Mineure... (*Boris la prend en photo devant le pot*) Probablement des peuples encore plus ancien que les Cimmériens, qui appartenaient au rameau thraco-phygien et dont Hérodote atteste la présence sur nos terres en l'an 800 avant notre ère ! ... (*à un visiteur*) Ah par pitié descendez immédiatement ! Vous êtes entrain de piétiner le seul exemplaire de tombeau-tumulus provenant de la Basse Volga, qui atteste d'une influence indo européenne dans cette région dès l'an 5000 av J.C (*elle essuie son front avec un petit mouchoir et s'adresse à Sergueï et Boris*) La visite commence au premier étage

**Boris :** Il y a le bar, mais ils n'ont rien d'intéressant, seulement du soda

**Lidochka :** (*pendant que les visiteurs sortent*) Vous êtes venu visiter la cafétéria ou le musée ?

**Boris :** Je suis venu admirer... le musée

**Sergueï :** Le portrait est là. Qui signe la décharge ?

**Boris** (*Pendant que Lidochka signe*) J'ai une question : le plan de reconstruction de la ville prévoit beaucoup de jolies filles ?

**Lidochka :** Oui beaucoup, mais peu de jeunes gens comme vous

**Boris :** Alors exposez moi dans votre musée pour le bien des générations futures

**Sergueï :** Je peux t'empailler comme celui-là

**Lidochka :** Ce n'est pas un musée des horreurs

**Boris :** Où est l'exposition, l'amour dans notre ville ? Où sont les statistiques des rencontres et des séparations ? Où est le calendrier des clairs de lune ?

**Lidochka :** Vous tombez bien nous cherchons un consultant

**Boris :** A votre service

**Lidochka :** Pour l'exposition « la goujaterie à travers les siècles »

**Boris :** Mais...(*elle lui ferme la porte sur le nez*)

**Lidochka :** Allez voir le bureau du personnel

(*elle sort*) pancarte interdit d'entrer

(*jeu avec l'armure*)

**Boris :** Et bas les pattes attention où tu mets tes doigts toi !(*Sergueï siffle Boris, ils sortent ensemble*)

**Lidochka** (*reparaît timidement à travers la porte*) : Qu'est-ce que c'est que ces énergumènes ? Non, mais quel toupet !... Et pourquoi n'ai-je pas su répondre ?... J'aurais dû

lui dire quelque chose... Dommage que notre musée ne possède pas, par exemple..., un répertoire de réponses spirituelles aux questions idiotes... A l'école on devrait nous apprendre à clouer le bec à ce genre de malotrus.

### **N°6 Chanson de Lidochka**

*(sur des statistiques, au tableau noir, efface, construit, additionne)*

*Du temps où j'allais à l'école*

*Le soir, rentrant à la maison*

*Je potassais comme une folle*

*J'apprenais par cœur mes leçons*

*L'œuvre et la vie de Pouchkine*

*Le P.N.B. de la Chine*

*Le climat de Sakkaline*

*La densité du nickel*

*Michel Ange et la Sixtine*

*Le meurtre de Raspoutine*

*Les déclinaisons latines*

*La doctrine de Hegel*

*Les verbes irréguliers*

*Au pluriel, au singulier*

*Les deux foyers de l'ellipse*

*Le pays du Proche Orient*

*Les mœurs des coléoptères*

*De Rousseau et de Voltaire*

*Comment surgissent les îles*

*Au milieu de l'Océan*

*Qu'il est loin, le temps de l'école*

*Et sans professeur ni cahier*

*En vain je cherche la boussole*

*Pour guider mon cœur égaré*

*Vers l'homme qui me recherche*

*Et que nous touche la flèche*

*Par Cupidon décochée*

*Pour qu'avec lui je souhaite*

*D'une ellipse faire un cercle*

*Centré sur un seul foyer*

*Je n'ai jamais oublié*

*Les verbes irréguliers,*

*L'azote et le chlorophylle*

*Les pays du Proche Orient*

*Mes mœurs des coléoptères...*

*Mais je reste solitaire*

*Toujours seule, comme une île au milieu de l'océan*

*(elle sort)*

*(De l'autre côté paraissent Boris et Sergeï)*

**Sergeï** : Quel heure est-il ?

**Boris** : Laisse tomber l'heure ! Assieds-toi

**Sergeï** : Borka arrête. Mon chef m'attend . Je dois lui apporter mon camion.

**Boris** : Pourquoi se promène-t-il dans ton carrosse ?

**Sergeï** : On lui a confisqué sa voiture personnelle

*Apparaît Lidochka, avec son petit imperméable, ses gants et son sac à main, elle rentre chez elle.*

**Boris** : Lève-toi

**Sergeï** : Pourquoi ?

**Boris** : Elle s'en va

**Sergeï** : Et alors

**Boris** : Je veux lier connaissance

**Sergeï** : Elle ne veut pas

**Boris** : Et alors ?

**Sergeï** : Alors tu me suis ?

**Boris** : Ok (*ils se mettent de part et d'autre d'elle et l'accompagnent*)

Comment avancent vos recherches... C'est une maligne.

(*ils attendent le bus*)

**Boris** : (*Boris à Lidochka*) Attendez-moi ici (*il va chercher un bouquet de fleur, jeu avec la fleuriste, Boubentsov et Macha arrivent*)

(*arrivent Macha et Boubentsov*)

**Macha** : Lidochka ! salut ! Tu rentres

**Lidochka** : Oui, vous faites quoi ce soir ?

**Macha** : Je ne sais pas. (*à Boubentsov*) On se retrouve où ? J'irai te chercher au foyer

**Boubentsov** : Je préfère passer chez toi

**Macha** : Tu sais...Ma sœur va baigner les enfants et... Allons au cinéma avec Lidochka

**Boris** (*qui arrive juste à ce moment là*) : Parfait je m'occupe des billets

**Lidochka** : Ecoutez

**Boubentsov** : Encore au cinéma !

**Boris** : Que dites vous encore !?

**Boubentsov** : On est marié depuis six mois et l'on ne peut se voir qu'au cinéma, au musée, à..

**Boris** : Le mieux à mon avis, c'est à la gare...

**Boubentsov** : C'est vrai. Là au moins je peux faire mine de l'accompagner, et...(il l'embrasse)

**Macha** : Et après, c'est moi qui ferai mine de t'accompagner et... (*elle l'embrasse*)

(*à Boris*)Je vis dans une pièce minuscule avec ma sœur, son mari et leurs deux enfants

**Boubentsov** : On a fait une demande de logement

Bien sûr mais...

**N°2 Duo de Macha et Boubentsov**

**Suivi d'une chorégraphie N°3 avec Lidochka poursuivie par Boris**

**Boubentsov** : *Parfois j'observe tristement*

*Les balcons des appartement*

*A nous aussi, je rêve qu'on*

*Donne un de ces balcons*

**Macha** : *Hélas nous sommes condamnés*

*A faire « immeuble à part »*

**Boubentsov** : *Hélas nous devons nous quitter*

*A nouveau, chaque soir*

*Au revoir, ma mésange*

**Macha** : *Au revoir mon ange !*

*Boubentsov : Rendez-vous dès l'aurore*  
*Macha : Près de Saint Théodore*  
*Ensemble : Quel malheur que l'abstinence*  
*Que de loger à distance*  
*D'être unis par le mariage*  
*Sans partager un ménage*  
*Macha : Au revoir cher mari*  
*Boubentsov : Au revoir, ma perdrix !*  
*Macha : Qu'il est triste de se quitter*  
*Boubentsov : Laisse moi de raccompagner*  
*Ensemble : Vivrons-nous jusqu'au jour béni*  
*Où nous nous aussi ferons un nid ?*  
*Boubentsov : Sans aucun doute !*  
*Prenons ensemble l'ascenseur*  
*Macha : Elevons-nous dans les hauteurs...*  
*Boubentsov : stop ! c'est notre étage ! Et notre porte !*  
*Ding-dong ! Que le timbre est joli !*  
*Ding dong ! Macha : Pourquoi sonnes-tu chéri ?*  
*Nous avons notre clé !*  
*Boubentsov : Entrons. Macha : Vas-y toi le premier*  
*Mais ôte tes souliers*  
*Ensemble : Quelle joie, quelle ivresse !*  
*Nous avons un deux-pièces !*  
*Boubentsov : Nous, voilà ma mésange*  
*Macha : Enfin chez nous, mon ange...*  
*Ensemble : Les motifs géométriques*  
*Et le plafond à moulures*  
*Du salon a de l'allure*  
*Voilà le plus épattant*  
*Des W.C. indépendants*  
*Boubentsov : Il y a même un transistor*  
*Valsons, valsons, mon trésor !*

*N\*) 3 Pantomime : Macha et Boubentsov dansent la valse. Ils transforment la scène au fur et à mesure en changeant les objets et en les transformant en un intérieur d'appartement.*

*Boubentsov : Au revoir ma mésange !*  
*Macha : Au revoir, mon ange !*  
*Boubentsov : Rendez- dès l'aurore*  
*Près de Saint Théodore*

**Boris :** (à Lidochka après avoir danser un moment avec elle) Mademoiselle

**Lidochka :** (à Boris) Faites moi une faveur

**Boris :** Avec plaisir

**Lidochka :** Débarrassez-moi de deux jeunes importuns

*Arrivée de la foule, à sa tête Babourov*

**Babourov :** Ma petite fille... (à Lidochka) Il est arrivé un malheur

**Lidochka :** Papa que fais-tu là ? Qu'y a-t-il ?

**Babourov :** Lidochka, ma petite, quel malheur !

**Lidochka :** Papa, par pitié parle ! Que s'est-il passé ?

**Babourov** : (à *Boubentsov*) Ah ! voisin. Le plafond de la maison s'est écroulé !

**Lidochka** : Quoi ?

**Une voix au mégaphone** : Ne laisser passer personne

**Un choriste ou Barabachkine** : A vos ordres On ne passe pas  
( *Lidochka arrive à passer sous les bras de Barachkine* )

**Boubentsov** : Vous voulez dire que le plafond de notre maison s'est effondré.. Macha tu entends ? Macha. Quelle merveille !

**Babourov** : Vieille ? Oui bien sûr, c'est une vieille maison mais ce n'est pas une raison pour la démolir ! Lidochka, ma petite où es-tu partie... Lidochka

**Barabachkine** : Citoyen éloigner vous ; Pas de bousculade Pas de panique

**Boris** ( *Babourov* ) : attendez un peu ! Vous devez être le père ; Enchanté, Boris Boreski, un ami de votre fille, à votre service !

**Babourov** : Merci. Ma fille est partie seule là-bas. J'ai peur pour elle.

**Boris** : : Je m'en occupe papa

**Barachkine** : C'est interdit vous ne passerez pas

**Boris** : Reculez ! Vous avez entendu ce qu'à dit le chef ? On ne passe pas  
( *mais il esquive Barachkine et passe sous son bras* )

*La poursuite genre cinéma muet, avec musique marche sur place, bruitage, montée, descente d'échelle, de cube, passage de porte, porte reçue dans la figure où l'on voit Boris poursuivi par Barachkine, suivis de tous les autres. A chorégrapheur.*

**Barachkine** : Retenez-le Arrêtez- le

**Boris** ( *appelant* ) Lidochka... Lidochka... Lisa  
( *ils sortent* )

*dialogue en courant sur place*

**Babourov** : Lidochka...

**Sergeï** : Qu'allez vous faire, p'tit père.

**Babourov** : Je n'en ai aucune idée. C'est une tragédie

( à *Boubentsov* ) Et votre chambre aussi est totalement détruite

( *ils sortent ; entrée de Boris courant après Lidochka et toujours poursuivi par Barachkine,*

**Boris** : Lidochka... ( *sonnerie de téléphone* ) allo, allo, oui, oui Un appel pour vous

**Barachkine** : Chef de brigade Karachkine, je vous écoute

( *Boris en profite pour s'échapper et aller se cacher dans une poubelle; il n'y a personne au bout du fil, la poursuite reprend, jeu avec la poubelle, Barachkine se trompe de poubelle, tombe dedans la tête la première, Boris sort, Barachkine se redresse la poubelle remplie d'ordures se déversent sur lui, reprise de la poursuite, ils sortent ; entre les autres* )

*Toujours courant les uns derrière les autres*

**Boubentsov** : Notre chambre détruite! Machenka... Hourra ! Hourra !

**Macha** : Qu'est-ce qui t'arrive ?

**Boubentsov** : Ca fait de nous des sinistrés, Macha ! ( *il l'a prend dans ses bras et la fait tourner* )

**Macha** : Des sinistrés ?

**Boubentsov** : On est prioritaire pour recevoir un nouveau logement

**Une voisine, choriste** : Il y en a qui ont de la chance

( *ils reprennent leur course, ils sortent à la suite de Boris et Barachkine* )

*Boris suivit de Barachkine entrent en courant*

**Boris** : Lisa

**Barachkine** : Arrête ! Arrête soudain il reste coincé dans un encadrement de fenêtre ou dans un tuyau de tout à l'égoût A l'aide. J'étouffe

**Boris** (fait demi tour et va le décoincer) Tu as assez couru. Repose toi un peu. Il l'assoit sur un fauteuil qui s'écroule) (appelant) Lisa

**Lidochka** : Je suis ici... (Boris ouvre une porte, trouve Lidochka au milieu de gravas, sa poupée à la main)... Tout est détruit, il ne reste rien de ma chambre.

**Boris** : Permettez-moi de me présenter. Je suis un ami de votre père Boris Koreski, il m'a demandé de vous ramener à lui (il lui tend son bouquet)

*Arrivée du Barachkine*

**Boris** Je vous présente Le meilleur officier de la ville

**Barachkine** : (au garde à vous) Le chef de brigade Barachkine

*Arrivée de tous les autres toujours en courant, essoufflée. Babourov prend sa fille dans les bras*

**Boris** : (à Babourov) Mission accomplie

**Un voisin** : Leur plafond s'est écroulé tout seul, vous parlez d'une veine. Ils sont bons pour un nouvel appartement

**Boris** : Papa voici votre fille en un seul morceau. Allez frapper du point au soviet de la ville. On doit vous donner une nouvelle chambre et une belle !

**Babourov** : Et s'ils refusent ?

**Barachkine** : Je cherche S. Babourov et A. Boubentsov

**Babourov** : C'est moi

**Boubentsov** : C'est moi

**Barachkine** : Suivez-moi

**Sergueï** : Mon patron m'attend avec la voiture, il faut que j'y aille

**Boris à Sergueï** Ne t'énerve pas c'est un cas d'extrême urgence !  
( tous sortent )

*Vava et Drebednirov apparaissent toujours marchant.*

**Vava** : Où est ton chauffeur personnel ?

**Drebednirov** : Il va m'entendre, je lui avais dis à 3h précise

**Vava** : Ne t'énerve pas c'est mauvais pour ce que tu as

**Drebednirov** : Suis moi jusqu'au carrefour

**Babourov à Boris** (sortant du bureau de Barachkine) : Jeune homme regardez ce qu'on ma donné

**Boris** : Un bon pour un logement ?

**Lidochka** : Mais oui

**Boris** : Il vous l'a donné lui-même ? C'est bizarre

**Babourov** : Mais oui ! Un appartement privé, près de la rivière

**Lidovska** : Près de la rivière ! C'est à Tchernomouchki

**Boubentsov** (sortant avec Macha, à Lidochke) Lida, on nous en a donné un aussi

**Sergueï** : Alors tu viens

**Boris** : Regarde !

**Sergueï** : 25 rue Stroïteinaïa. C'est mon équipe qui l'a construit. C'est là que travaille Lioussia !

**Boris** : Lioussia ? Et tu ne me le disais pas !

**Sergueï** : Je le dis. Tais-toi !

**Boris à tous** : Camarades, nous allons tous au 25 rue Stroïteinaïa, appartement 48

**Sergueï** : Tu es fou ? Drebednirov m'attend ?

**Boris** : Qu'il attende il faut bien aider ces gens... et ... c'est là que Loussia travaille ! En voiture pour Tcherniomouchki En voiture... honneur aux jeunes mariés

**Macha** : Il y a longtemps que nous ne sommes plus de jeunes mariés

**Boubentsov** : Ca ne fait rien, maintenant Machenka, nous partons en voyage de noce

**Boris** : Votre main jeune mariée. Votre main jeune marié

**Serguei** : Et vogue la galère

**N°7 Promenade dans Moscou**

*(le chauffeur, éventuellement joué par Barabachkine)*

**Tous** : *Faisons route tous ensemble !*

*Embarquons sans plus attendre*

*Dans le tram qui conduit à Tcherniomouchki !*

*Montez donc !- Vous la première !*

*Passager / La receveuse* : *Après vous ! Pas de manières !*

*La receveuse* : *Assez de chichis, ne restez pas à quai !*

**Tous** : *C'est parti pour la balade !*

**Babourov** : *Ne poussez pas camarade !*

*La receveuse* : *Trois kopecks le ticket, passez la monnaie !*

**Babourov** : *Du respect pour la vieillesse*

*Une passagère* : *Qui donc ma pincé les fesses ?*

*La receveuse* : *S'il vous plaît pas de juron dans mon tramway !*

**Tous** : *Regardez on voit les biques*

*Du jardin zoologiques*

*Les chameaux ! les ours ! les tigres javanais !*

*Ils font pitié dans leur cage*

*S'ils n'étaient pas si sauvages*

*Nous les emmènerions à Tcherniomouchki*

**Tous** : *Il y a foule, on se bouscule*

*Devant le « fruits et légumes »*

*Descendons pour voir ce qu'on peut dénicher*

*Il se pourrait qu'on y glane*

*Des oranges ou des bananes*

*Inutile on en aura plein les marchés*

**Tous** : *Avancez ! Nous avons hâte*

*De voir nos nouveaux pénates*

**Babourov** : *Pourquoi diable avoir stoppé le tram ici ,*

*Le conducteur* : *Tous les arrêts de la ligne*

*Sont marqués, c'est la consigne*

*Mais pour vous, je veux bien prendre un raccourci*

**Tous** : *Ce chauffeur est formidable*

*Cher ami, à notre table*

*Vous serez toujours reçu avec chaleur*

*Nous ne saurions nous dédire*

*La receveuse* : *Citoyens, vous savez lire ?*

*Merci de ne pas parler au conducteur !*

*Intermède Arrivée de Vava toujours suivie de Drebredniiov :*

**Drebedniiov** : Ah maudit chauffeur, quand je le reverrai... ça va chauffer !

*Vava se ronge les ongles et regarde son mari en coin. Elle tapote du pied, impatiente.*

**Vava** : Et moi qui ai mis les escarpins vernis. Je sens que je vais encore casser mes talons...

**Drebredniiov** : Vavotchka...

**Vava** : Quoi Vavotchka, vavotchka... Tu me bassines avec tes Vavotchka. Elle est où , cette voiture ?

**Drebredniiov** : Une panne peut-être

**Vava** : Tu parles d'une panne. Mon œil ! Ton chauffeur flâne, oui. Ma copine Katia, tiens – celle qui s'est mariée à un académicien. Et bien elle a demandé à son mari de ne plus quitter leur Lada. Le chauffeur va manger ? Le mari reste dans la voiture. Et je te jure qu'il n'y a plus de panne !

**Drebredniiov** : Ma chérie, ne t'inquiète pas, il va arriver...

**N°8 : Duo Vava et Drebredniiov**

*Drebredniiov : Voyons laisse-moi t'embrasser, ma chérie !*

*Vava : J'en ai assez de poireauter !*

*Drebredniiov : Accorde moi un baiser, je t'en supplie !*

*Vava : ce chauffeur me fait enrager !*

*Drebredniiov : Ne fais pas la tête ! Vava : Je n'en peux plus d'attendre*

*Drebredniiov : Si au mois tu me souriais...*

*Vava : Pourquoi faudrait-il qu'avec toi je sois tendre ?*

*Si c'est pour aller en tram ?... Niet*

*Vava : Tu n'as pas convoqué Sergueï ! Drebredniiov : Je te jure  
Que j'ai envoyé un telex !*

*Vava : tu ne te serais pas permis tel injure*

*Envers aucune de tes exs*

*Drebredniiov : Tu m'aimes, dis-moi ? Vava : Je crois bien...*

*Mais je tiens à mes escarpins*

*Drebredniiov : Et suis-je ton chou chou ? Vava : Mais bien sûr...*

*Drebredniiov : Dis-moi un mot doux... Vava : ça c'est dur !*

*Vava : Et lui qui me souffrait, charmeur,*

*« je te porterai dans mon cœur »*

*J'attends, porte moi, vas-y !*

*Drebredniiov : Plutôt appeler un taxi !*

*Drebredniiov : Il vient ! Vava : Enfin ! Oh , non !*

*Drebredniiov : Ce n'est pas lui, attendons !*

**Drebredniiov** : Tu m'aimes ?

**Vava** : Non !

**Drebredniiov** : Ah tu ne m'aimes pas ? Et bien puisque c'est comme ça, je ne te ferai pas attribuer l'appartement à ton nom.

*Vava : Allons, viens m'embrasser, pardonne à ta femme !  
Drebredniiov : Quelle offense, c'est insensé !  
Vava : ne fais pas la tête... Drebredniiov : Pour ma grandeur d'âme  
Me voilà bien récompensé !*

*Vava : accepte un baiser, voyons, je t'en supplie !  
Sois donc un peu plus indulgent !  
Drebredniiov : et pour ce chameau, j'ai sacrifié ma vie  
Quitté ma femme et mes enfants*

*Vava : Tu m'aimes, dis-moi ? Drebredniiov : Je crois bien  
Mais je ne paie plus d'escarpins*

*Vava : Et suis-je ton chouchou ? Drebredniiov : Mais bien sûr !  
Vava : Dis moi un mot doux ! Drebredniiov : C'est très dur !*

*Chéri, je propose un marché  
Mon cœur je veux bien te porter  
Si toi tu me porte aussi  
Vava : Plutôt appeler un taxi*

*Drebredniiov : Il vient ! Enfin ! Oh non !  
Vava : Ce n'est toujours pas lui... Marchons !  
(ils sortent, elle, les escarpins à la main)*

#### **N°9. Fin de la Promenade dans Moscou :**

*Tous réapparaissent avec leurs valises  
Le conducteur : Voilà, nous y sommes presque  
Tous les passagers : Quels immeubles gigantesques ! Le conducteur : Veuillez ne rien  
oublier dans le tramway !  
Passagers : ne poussez pas, camarades !  
Merci pour la promenade !  
Nous voilà enfin, Vive Tcheriomoucky  
(fin de la musique pour arrivée sur le chantier)  
Lioussia : Sergueï  
Sergueï : Lioussia  
Boris : Où est le bureau de l'intendant ?  
Quelqu'un : C'est un bel immeuble rien à dire !*

#### **N° 10 enchainé sur N°14**

*Boris et Sergeï : Bonjour voisines ! Les deux filles : Bienvenue  
Boris : Le concierge est ici ?  
Altos : Nous nous l'attendons aussi  
Nous en avons assez de poireauter  
Macha et Lidochka : nous voudrions nos clés !  
Mais où a-t-il bien pu passer ?*

**Sur la musique**

**Une dame nerveuse** : Et dire que j'ai été d'accord pour le 7<sup>ème</sup> étage ! Non, je suis folle, c'est un fait, je suis folle !

**Son mari** : Oui, oui...

**La dame nerveuse** : Quoi « oui » : dis tout de suite que je suis folle, non mais !

**Le mari** : Mais ...

**La dame nerveuse** : ah, ne me prends pas pour une folle, s'il te plaît. Je sais encore ce que je dis (*plus bas*) au 7<sup>ème</sup> étage, je suis folle, non mais je suis folle au 7<sup>ème</sup> ...

**Chœur de jeunes filles et de jeunes gars**

*Les gars : Bonjour, mesdemoiselles !*

*Les demoiselles : Bonjour, bonjour, bonjour !*

*Les gars : Sachez qu'on nous appelle*

*Les princes de la cour*

*Nous sommes disponibles pour*

*Faire à tout heure un brin de cour*

*Les demoiselles : voilà des balais, prenez-les*

*Et fait's aussi les escaliers !*

*Salut, salut, salut*

*Les gars : Filons ! On ne nous y prendra plus*

**Sur la musique**

**Kourotchkine** : Décidément, j'en suis sûr, nous avons déjà du nous rencontrer quelque part

**Un homme en casquette** : C'est surprenant, à quel point votre visage me dit quelque chose... Est-ce que par hasard... non... (*il part puis revient sur ses pas...*) Ou peut-être...

**Ensemble** : Non impossible

(*ils partent puis idem*)

**ensemble** : Vous n'étiez pas ?... non.

**Chœur des femmes : Le tour en tram était plaisant**

*Altos : Nous, nous avons pris le métro*

*Le conducteur était charmant*

*Altos : mais ce concierge tarde trop !*

*Nous en avons assez, t'attendre, assez, assez, assez !*

*Altos : nous en avons assez, assez, assez !*

*Où diable est-il passé ?*

*Toutes ensembles : Nous en avons assez, assez, assez !*

**Sur la musique :**

**Une femme** : regarde les Ptenchikov. Ils ont tout : une grande chambre à coucher, un cagibi, un frigo « sibir »..

**Son Mari** : Mais nous aussi, nous avons tout ce qu'il faut...

**La femme** : Nous ? Nous n'avons rien du tout : Ptenchikova, elle a un manteau de fourrure, et une télévision ! Elle va même partir en vacances : elle a reçu un bon pour une semaine dans un sanatorium !

**Le mari** : oui mais... mais elle a du diabète !

**La femme** : Tu vois, elle a même du diabète ! Elle a tout. Et moi, j'ai quoi ?

**Le mari** : mais tu m'as... moi

*Le chœur tutti : les garçons : A Tcheriomouchki, , le ciel est d'azur  
Les oiseaux gazouillent, on respire l'air pur  
Les filles : Et nous, notre impasse est dans le vieux Moscou  
Au cœur de la ville elle est proche de tout  
Les garçons : Tcheriomouchki est excentré, mais sachez  
Qu'on trouve de tout dans son supermarché  
Les filles: les vrais moscovites où croyez-vous qu'ils sont ?  
Les garçons : Où peut-on entendre le chant des pinsons ?  
Les filles : oui, dans notre impasse Les garçons : dans notre faubourg !*

**Sergueï** : laissez moi clarifier ce point

*N°11 chanson de Sergeï :  
La place Rouge et saint Basile  
Ont quantité d'admirateur...  
Mais qui vient voir Tcheriomouchki ?  
Personne, excepté le facteur.*

*C'est au-delà de la ceinture  
Bien loin du chaos citadin  
A l'écart du bruit des voitures  
Un faubourg noyé de jardins*

*Ses HLM sont attachant  
Harmonieusement disposées  
Ses filles sont les plus élégantes  
Plus belles qu'aux Champs Elysées*

*Les jeunes amants peuvent même  
Grâce à la clémence des flics  
Flâner sans risquer l'anathème  
Et se bécoter en public*

*D'ailleurs, pour les célibataires  
Thériomouchki, tchériomouchki  
Dans ses bosquets, dans ses parterres  
Les amoureux sont plus hardis*

*Venez donc voir Tderiomouchki  
Vous verrez que je ne mens pas  
Que c'est l'endroit le plus exquis  
Le plus enchanteur ici-bas !*

**Babourov** : Pardon ? Pardon.

**N°12 Chanson de Babourov :**  
*Jeune homme, vous vous permettez des audaces !  
Soyez donc un tantinet plus perspicace  
Et reconnaissez qu'à Moscou, mon impasse  
Passe pour la plus jolie et fleurie.*

*Personne n'ignore qu'elle a plus de classe  
Que vos Tcheriomouchi*

**Babourov**(sur la musique) : Essayez de demander à n'importe qui : « Izvinite pjalijsta, (en russe puis en français) où se trouve l'impasse des Bons logis

*L'impasse des Bons-logis, c'est le refuge  
Le plus intime et le plus secret du vieux Moscou  
Certes, elle était petite  
Un peu décrépète  
Mais dans son orbite,  
Tout Moscou gravite  
C'est dans ses maisons qu'habite  
L'âme des moscovites  
C'est là que palpait notre cœur.*

*(peut-être la suite en russe)  
Ses alcôves, ses arrières cours  
Sont les témoins de biens des effusions d'amour...  
Souvent, je rêvais, dans ma jeunesse  
Se sillonner tout l'URSS  
Pour trouver l'amour... sans savoir, hélas  
Qu'il se dissimulait dans mon impasse !*

*(en russe)  
L'impasse des Bon logis etc...*

**Liousia** : (quelque part en hauteur, comme sur sa grue) Alors, comme ça, vous regrettez vos anciens logements ? On vous propose un véritable petit paradis à Moscou, et vous vous regrettez vos anciens logements ? Vous n'avez pas honte !

### **N° 13 chanson de Tcheriomouchki**

*Liousia : Il est encore en construction  
Le plus beau des quartiers !  
Ce paradis, nous l'édifions  
Au beau milieu des merisiers*

*On peut lui préférer Brooklyne  
Ce n'est qu'une affaire de goût  
Mais croyez-moi, sans Tchériomouchkine  
Moscou ne serait pas Moscou*

*Chœur : Tchériomouchki, Tchéliomouchki  
Où tous les meurisiers fleurissent  
Ce qui habitent ce paradis  
Voient leur rêve prendre vie*

*Liousia : Autour de nous, tout est nouveau  
Maisons, avenues*

*Dans le ciel, même les oiseaux  
Font des roulades inconnues*

*Certains d'entre eux, c'est malheureux  
N'ont toujours pas de nid  
Il reste aussi des amoureux  
qui ne sont pas unis*

*Chœur : Tchériomouchki, Tchékiomouchki  
Où tous les meurisiers fleurissent  
Ce qui habitent ce paradis  
Voient leur rêve prendre vie*

**Boris** : *(montrant Lioussia)* C'est elle !

**Sergueï** : Oui

**Boris** : Tu t'es déjà déclaré ?

**Sergueï** : Non.

**Boris** : Tu veux que je t'aide...*(à Lioussia)* mademoiselle j'ai rêvé toute ma vie...

**Sergueï** *(le repoussant... Boris sort en riant)* Merci, je me débrouillerai tout seul...

Hem...Lioussia ! Je veux te dire quelque chose depuis longtemps

**Lioussia** : Non tu me l'aurais déjà dit

**Sergueï** : Je te le dis...

**Lioussia** : Que me dis-tu ?

**Sergueï** : Je dis...

**Lioussia** : Tu ne me dis rien du tout

**Sergueï** : Je dis...

**Lioussia** : Si tu veux le dire, dis-le

**Sergueï** : Je voulais dire

**Lioussia** : Et bien ?

**Sergueï** : Je

*Elle la rejoint et lui met un morceau de pain dans la bouche et elle sort*

*Entre Boris et Boubentsov (éventuellement avec d'autres garçons du chœur, Boris répare le moteur de sa camionnette):*

**Boris** : Siriochka... C'est ta petite Lioussia qui s'en va ? *(ils rient)*

**Sergueï** : Qu'est ce qu'il y a ?

*(il répare son moteur)*

**Boubentsov** : Tu sais pour ta Lioussia

**Sergueï** : Quoi ?

**Boris** : Les gars, il n'est pas au courant ! Ta Lioussia

**Sergueï** : Quoi ?

**Boubentsov** : Sirioja, ta Lioussia...

**Sergueï** : *(sort de dessous de son moteur et attrape Boubentsov par le col)* Qu'est-ce qu'il y a avec Lioussia

**Boubentsov** : T'énerve pas, elle a reçu un appartement

**Boris** : *(surenchérisant)* Dans cet immeuble.

**Sergueï** : *(soudain désespéré)* Oh ! Mais c'est une catastrophe... Quand elle vivait en foyer avec sa mère et ses sœurs, déjà je me taisais. Maintenant qu'elle a un appartement, je ne pourrai jamais lui dire « je t'aime »

**Boris** : C'est justement le moment de le lui dire, au contraire. Tu es bizarre.

**Boubentsov** : Comment voulais-tu te déclarer chez elle avec toute sa famille ? Crois-moi, l'amour a besoin d'espace.

**Boris** : (*en s'éloignant*) Ma petite conférencière aussi a tout ce qu'il faut pour elle. Elle a deux pièces pour elle et son père.

**Sergueï** : Quel culot ! Quel homme es-tu pour dire ça ?

**Boris** : Le genre courant, un peu philosophe

**Sergueï** : (*en riant*)Toi et ta philosophie, j'ai bien envie de vous...

**Boris** : De nous cogner ? de nous éduquer ? C'est ça ?

**Sergueï** : Tu es un philosophe explosif. Il faut te déminer

## **P209 appendice transposé pour ténor une quarte au dessus**

**Nous construisons un immeuble, un grand immeuble**

**Où tout doit être nouveau**

**Oui disons le en un mot**

**Tout doit être beau**

**Nous n'y accepterons jamais**

**Ni les doutes ni l'anxiété**

**Tout ce qui appartient au passé**

**A sa porte sera relégué**

**Tout ce qui rend les gens malheureux**

**N'entrera pas , dans ce paradis joyeux**

**Nous construirons un immeuble**

**Un grand immeuble lumineux**

**Où tout le monde sera heureux**

**Nous construirons...**

**Où du matin au soir on chantera**

**Où du matin au soir on sourira**

**Où personne ne sera malheureux**

**Où tout le monde sera heureux**

**Où sera un monde charmant**

**Plein de rires d'enfant**

**Nous construirons un grand immeuble**

**Un grand immeuble**

**Dans notre beau pays des soviéts**

**Ce qui rend les gens malheureux**

**N'entrera pas dans ce paradis joyeux**

**Nous construirons...**

*(Arrivée de Vava avec Drebnisov)*

**Drebnisov** : Donne moi la main Vavotchka. C'est le chemin le plus court. (*traverse des tuyaux en béton*) Tiens bon il ne reste que quelques mètres

**Vava désespérée** : Je suis folle de t'avoir crue. « On aura une voiture personnelle ».

**Drebnisov** : Tu sais bien qu'il n'y en a plus

**Vava** : « je te porterai dans mes bras » *elle se tord le pied* et bien porte moi

**Drebnisov** : Ca m'est contre-indiqué

**Vava** : Je ne ferai pas un pas de plus. Je ne bougerai pas

**Drebnisov** : Vavoulia

**Vava** : (*apercevant Sergeï en face, hurlant*) Qu'est-ce que ça veut dire ?

**Sergueï** : Quoi ?

**Vava** : Vous deviez venir avec le camion

**Sergueï** : il y a eu un malentendu. Votre mari m'a dit de l'amener à sa femme, sans me dire à laquelle. Je suis allé chez son ex-femme

**Vava** : oh

**Sergueï** : pardon

**Vava** : vous auriez du comprendre

**Sergueï** : C'est mon moteur que je dois comprendre. Il est en panne et je transporte du matériel de construction.

**Vava** : Mais, moi...

**Sergueï** : et vous n'êtes pas du matériel de construction...

*Discrètement entre Barachkine avec sa serviette ; de tous les coins du théâtre les locataires le voient et foncent sur lui.*

**N°14 : Scène entre Barachkine et les locataires** (y compris Vava et Brebredniou)

**Les locataires** : le concierge, le concierge, le concierge

**Le concierge**, le concierge, le concierge !

**Barachkine** : Non ! pas concierge, mais huissier-chef !

**Les locataires** : quand recevrons-nous...

**Barachkine** : je n'ai pas le temps !

**Les locataires** : Pensez à vos locataires

**Barachkine** : je n'ai pas que ça à faire !

**Les locataires** : ne soyez pas immoral !..

**Barachkine** : Laisser moi j'ai du travail.

**Les locataires** : Voici nos mandats !

**Barachkine** : Rangez ces documents !

**Les locataires** : Donnez-nous les clés !

**Barachkine** : Ce n'est pas le moment !

**Les locataires** : Quand pourrez-vous nous les remettre ?

**Barachkine** : Je suis huissier. Pas prophète !

**Les locataires** : Notre patience est à bout

**Barachkine** : le temps vient à bout de tout !

**Barachkine** : Mais où êtes-vous, citoyens ? Vous croyez vraiment que je vais donner les clefs comme ça, tout de suite, hop ! dans la rue ? Hein ? Je vous le demande, où êtes-vous ? Allons suivez-moi dans mon bureau.

**Des voix** : Allons-y ! Papa, dépêche-toi ! Stepan, où es-tu, Macha ! on distribue les clés !  
(brouhaha général) Seuls restent Vava et Boris.

**Boris** : Valka !

**Vava** : Ce n'est pas vrai ! Borka ! Quelle surprise !

**Boris** : Salut ma biche et moi qui te cherchais partout !

**Vava** : Allons donc (il lui fait le baise main)

**Boris** : Je te jure... On m'a dit tu peux faire ton deuil, elle s'est mariée !

**Vava** : Arrête ça !... (Drebreniov toussotte) ) je vous présente mon mari Fiodor Mikhalovitch  
Voici Borka ... Boris ... Boris Ivanovitch

**Drebreniov** : Fiodor Boris Ivanovitch ?

**Vava** : Un ami d'enfance

**Boris** : et d'adolescence Koretski Boris Guéorguévitch

**Drebieniov** : Drebieniov

**Vava** : Comment allez-vous ? Où travaillez-vous ?

**Boris** : Je n'ai pas à me plaindre. Je fais un travail passionnant. Vous avez reçu un logement ici ?

**Vava** : Oui

**Boubentsov** (*sortant avec Macha du bureau*): C'est arrangé

**Macha** : On a les clefs

**Vava** : Comment ça ? On donne les clés ?

**Drebieniov** : Calme-toi. Je vais me renseigner.... (*A Boris*) Excusez-moi

**Boris** : Faites donc

**Vava** : Va vite mon chéri

**Boris** : Beau gars

**Vava** : Moque toi si tu savais comme il est intelligent, sensible...

**Boris** : je n'en doute pas

**Vava** : Et sais-tu quel poste il occupe ?

**Boris** : il n'aurait pas besoin d'un remplaçant par hasard ? je veux dire, dans son travail, bien entendu. Je ne compte pas sur plus...

**Vava** : Et tu fais bien. Je l'aime follement, et il m'aime follement. Sache qu'il est l'entrepreneur de Tcheriomouchki. Ces immeubles, c'est lui qui les a construits.

**Boris** : Il est bien ton appartement ?

**Vava** : Bien sûr un trois pièces avec cuisine

**Boris** : un trois pièces ? seulement ! Tu me déçois, Vava. Regarde Sonia Morochkine : mariée à un professeur ordinaire : 4 pièces cuisine, avec alcôve.

**Vava** : que ferais-je avec un 4 pièces, d'abord ?

**Boris** : Un 4 pièces, on peut toujours l'échanger contre deux 2 pièces, si les choses tournent mal...

**Vava** : Mais puisque je te dis que nous nous aimons follement ! (*pause*) C'est vrai que Sonia à un 4 pièces cuisines avec alcôve ?

**Boris** : aussi sûr que 2 et 2 font 4 !

(*un temps*)

**Vava** : Non mais qu'est-ce que tu crois ? De toute manière il suffit que je dise un seul mot et Fiodor obtiendra un 4 pièces pour moi !(*elle entre dans le bureau de Barabachkine, Lidochka sort*)

*Boris va pour partir mais voit Lidochka*

**Boris** : Alors vous avez les clés ?

**Lidochka** : Vous êtes encore là ?

**Boris** : Vous pensiez que j'allais partir sans vous dire au revoir ?

**Lidochka** : Adieu

**Boris** : Dites plutôt au revoir. La pendaison de crémaillère est pour demain ?

**Lidochka** : Pourquoi demain ? On doit d'abord s'installer

**Boris** : Pas du tout ! Mieux vaut pendre une crémaillère dans un lieu vide. Comme ça les invités peuvent s'asseoir n'importe où et apporter la vaisselle comme cadeau de mariage

**Lidochka** : Quel mariage ?

**Boris** : Pourquoi ne pas fêter en même temps le nouvel appartement et nos noces ?

**Lidochka** : Vous êtes fou ?

**Boris** : Non, je vous jure que non... Il y a peu, je pensais que seuls les fous se mariaient. Maintenant j'ai compris que seul un fou pourrait ne pas épouser une fille comme vous...

## N°15 Chanson de Boris

*Je suis pris par le doute et le désarroi  
Je me cherche désespérément  
Et, sans même savoir précisément quoi  
J'attend éternellement*

*Tout le monde est conscient de sa vocation  
Chacun suit son chemin sagement  
Je représente, hélas, la seule exception  
J'attend éternellement...*

### Sur la musique

**Boris** : Quoi, serai-je un si mauvais fiancé ?

**Lidouchka** : En tous les cas, je ne veux pas d'un fiancée comme vous.

**Boris** : Dites moi –comment voulez-vous que je sois, je suis prêt à tout. Demandez autour de vous : tout le monde l'a déjà compris : dès qu'il vous ont vue, dès qu'ils ont fait votre connaissance, il ont compris que vous...

*Je crois bien que c'est ici maintenant  
Qu'avec mon destin, j'ai rendez-vous.  
Car ce que je recherche depuis longtemps,  
Ce que j'attends, c'est vous, vous !*

**Lidouchka** : A trop attendre, la vie passera  
(Sortit des locataires du bureau dans un coin on voit Vava parler à l'oreille de Diébréniov,  
partir puis revenir l'embrasser)

**Des voix** : Ca fait trois jours que je viens  
J'ai des enfants

Je suis en retard au travail  
Je n'ai plus de jambes

**Barabachkine** : A quoi bon s'énerver Si vous n'avez pas les clés aujourd'hui vous les aurez  
demain

**Des voix** : Toujours demain !

**Barabachkine** (de toute sa voix) On vous parle russe, oui ou non ? Il faut vous faire un  
dessin ? De-main ! Demain Ou après-demain... voici le camarade chef... Expliquez-vous  
avez lui. Monsieur le Directeur

## N°16 L'immeuble n'est pas livrable

**Drebriedniiov** : *L'immeuble n'est pas livrable*

**Barachkine** : *C'est trop tôt*

**Drebriedniiov** : *Il reste à signer l'oukaze.*

**Barachkine** : *Voilà tout*

**Drebriedniiov** : *Et sans oukaze, l'immeuble*

*N'appartient pas au peuple*

**Quelqu'un** : *Mais à qui donc ?*

**Drebriedniiov** : *a personne*

**Barachkine** : *les clefs pas question qu'on les donne !*

**Drebriedniiov** : *Bon c'est clair ?*

**Tous** : *Quel désordre ! Quel scandale !*

**Drebriedniiov** : *Quoi ? Scandale ? Qu'entends-je ?*

*Qui a dit cela ?  
Qui a osé critiquer  
La directive du soviet  
Barachkine : J'enquêterai  
Drebriedniou : Et punissez cet insolent !*

**Finale du premier acte**

*Tcheriomouchki, Tcheriomouchki  
Séduit grands et petit  
Vivons ici à cœur ouvert  
Et le bonheur est garanti*

*On peut lui préférer Brooklyne  
Ce n'est qu'une affaire de goût  
Mais croyez-moi, sans Tchériomouchkine  
Moscou ne serait pas Moscou*

*Tchériomouchki, Tchéliomouchki  
Où tous les meurisiers fleurissent  
Ce qui habitent ce paradis  
Voient leur rêve prendre vie*

*Autour de nous, tout est nouveau  
Maisons, avenues  
Dans le ciel, même les oiseaux  
Font des roulades inconnues*

*Certains d'entre eux, c'est malheureux  
N'ont toujours pas de nid  
Il reste aussi des amoureux  
qui ne sont pas unis*

*Tchériomouchki, Tchéliomouchki  
Où tous les meurisiers fleurissent  
Ce qui habitent ce paradis  
Voient leur rêve prendre vie*

**Pendant le final,**

**Drebredniou** : Tout est en ordre  
**Vava** : (en souriant) bien  
Vava s'approche de Boris et lui dit :  
**Vava** : J'ai un 4 pièces ! Hum !

(Pendant le final où tous chantent et dansent dans sa camionnette Sergueï, règle le rétroviseur sur Lioussia)

**Sergueï** : Lioussia. Si seulement j'étais venu te voir hier, tout irait bien. Mais que diras-tu maintenant ? Tu penseras que je suis intéressé.

**Boris** (sur le musique à Lidochka) Venez allons visiter votre appartement

**Lidochka** : Je n'ai pas encore les clefs.

**Boris** : Ca, c'est fâcheux !

**Lionel** : D'autant plus fâcheux que la scène suivante doit se passer dans le nouvel appartement de Lidochka... Alors je ne sais pas, Boris, faites quelque chose- le public attend.

**Boris** : Pas d'inquiétude, ce n'est qu'un léger contretemps ! Mesdames, Messieurs : Entracte, 20 minutes !

## ENTRACTE

Pendant l'entracte' devant le rideau :

**Barabachkine** : (au spectateurs) Vous êtes impatients, hein ? Vous voudriez recevoir les clés le plus vite possible ? Je vous connais mes agneaux ! Tant que vous n'avez pas les clefs, vous êtes tendres. Vous prenez une voix douce et caressante : « Bonjour, camarade Barabachkine » « Comment vous sentez-vous aujourd'hui, Camarade Barabachkine ? » « Tiens, Barabachkine, comment allez-vous ? » « Mais dès que vous aurez les clefs, vous ne serez plus des agneaux, ni même des gens, mais des locataires. « Où est Barabachkine, » « Faites venir Barabachkine ! » Le robinet goutte ? Vous poussez immédiatement de hauts cris Le parquets se décolle ? Vous écrivez des lettres ouvertes aux journaux. Le plafond fait des écailles, Direct à l'ASLOCA ! Ah, locataires ! Je vous connais !

**Barabachkine** : *Les gens sont toujours aimables*

*Quand ils ont besoin de vous*

*Faites-vous indispensable*

*Et vous entendrez partout*

*Bonjour, comment allez-vous ? Quel joli complet veston !*

*Et comment vont le toutou*

*Votre épouse et le fiston ?*

*Et madame votre mère*

*Qu'en est-il de son ulcère ?*

*Prend-elle un peu de repos ?*

*Quel temps fait-il donc chez vous ?*

*Que racontez-vous de beau ?*

*Dites, comment allez-vous ?*

*Mais sitôt l'affaire faite*

*Sitôt le marché conclu*

*Les gens détourne la tête,*

*Ils ne vous connaissent plus*

*Tout le monde se rit bien*

*De votre complet-veston*

*On méprise votre chien*

*Votre épouse et le fiston !*

*On se fiche de l'ulcère*

*De madame votre mère*

*Qu'elle ait ou non du repos.*

*Personne, en vous rencontrant*

*Ne lève plus son chapeau*

*Et ça, c'est exaspérant !*

*(il s'en va, en montrant le trousseau des clés)*

## ACTE II

**Lioussia** (*en rêve s'adresse à Sergueï, toujours quelque part en hauteur*) : Serioja, j'ai un appartement ! Tu as compris Sergueï, nous avons un appartement !

**N°20**

Nous nous sommes promenés près de la rivière  
Le long de ses berges escarpées  
Au dessus de nous le ciel étoilé  
Et le monde entier à nos pieds  
Il m'a montré une étoile, a frémi  
Puis au bout d'un moment m'a dit :  
L'amour est une étoile  
Mais malheureusement  
Les étoiles meurent  
De temps en temps

L'amour est un rayon, un rayon étincillant  
Qui peut traverser les plus grosses nuées  
Vers l'Est les nuages ont filé  
Sur la rivière le brouillard s'est levé  
J'ai cueilli une fleur Et je l'ai effeuillé  
J'ai ramassé les pétales et j'ai dit en soupirant  
L'amour est une fleur et les fleurs,  
nous le savons Ne vivent jamais bien longtemps  
L'amour est une fleur Et les fleurs  
Nous le savons Ne vivent jamais longtemps  
Les fleurs, il y en a des milliers  
Que pourrais-je répondre à cela  
Tu as retiré l'anneau de ton doigt  
Mais tu en as gardé la trace  
J'ai remis mon anneau  
Pour lui répondre  
L'amour est un anneau et les anneaux  
On le sait bien, n'ont pas de fin  
L'amour...

Un soir de lune, au mois de Mai  
Nous cheminions près de l'étang  
Le monde nous appartenait  
Nous voulions arrêter le temps  
En contemplant la voûte astrale  
Il murmura dans un soupir  
« L'amour est comme une étoile  
On le voit parfois défaillir »  
L'amour est comme cette étoile,  
On la voit parfois défaillir »

Un banc de brume était venu  
Ennuager un coin de ciel  
La grande ourse avait disparu  
la lune, elle aussi, blêmissait  
Mais un rayon perça la brume  
J'en profitai pour repartir  
« L'amour est un rayon de lune  
et rien ne peut le retenir »  
Sergueï : idem

Cherchant un peu dans les halliers  
Je trouvais une fleur jolie  
je la cueillis pour l'effeuiller :  
Un peu, beaucoup, à la folie...  
Sergueï : Le dernier pétale envolé  
Je pris sa main pour lui souffler  
« L'amour est comme cette fleur :  
il vit un instant et puis meurt... »  
Lidochka : idem

Je fis de ma bague un pendule  
Et l'interrogeai sur mon destin  
Sergueï : J'avais trop peur du ridicule  
Et de l'embrasser, je m'abstins.

Lidochka : Je prononçai tout bas ces mots  
Remettant mon bijou d'or fin :  
L'amour est comme cet anneau,  
On ne lui connaît pas de fin... »

**Sergueï** : Loussia  
**Loussia** : Quoi !  
**Sergueï** : Lioussia, je...  
**Boris** : Serioja  
**Sergueï** : Quoi  
**Boris** : Aide-moi  
**Sergueï** : Qu'y-a-t-il ?  
**Boris** : J'ai un problème  
**Sergueï** : Lequel ?

**Sergueï : idem**

*(dans un appartement, vide)*

**Boris** : Si on ne peut pas passer par la porte, passons par la fenêtre. *(il enjambe la fenêtre, guidant les acrobaties, éventuellement on voit Lidochka arrivée pendue à un câble d'une grue)* Plus à gauche. Là... Laisse aller... Bien ! Bienvenue dans l'appartement 48

**Lidochka** : Merci... Et maintenant à Papa : à toi Papa... allez courage ... voilà tu y es presque. *(il enjambe la fenêtre)* Papa regarde

**Babourov** : *(une coccinelle vient de se poser sur un montant à ses côtés)* Il y a déjà du monde *(il le fait monter sur son doigt)* Coccinus Septipunctatus, une coccinelle... *(regardant autour de lui)* C'est très lumineux

**Boris** : On mettra des rideaux

**Babourov** : et glissant

**Boris** : on mettra du sable

**Babourov** : *( se brûlant sur un radiateur )* : Il est brûlant en plein été !

**Boris** : N'ayez crainte cet hiver, il sera froid.

**Babourov** : Bon et bien je vais chercher les valises...

**Boris** : *(a Lidochka)* Alors ?

**Lidochka** : Est-ce possible que ce soit vraiment notre appartement ?

**Boris** : c'est bien le notre, je veux dire le votre. Admirez c'est une filiale de votre musée Habitation typique de la seconde moitié du XXème siècle. Première période du béton armé. Ere des doubles fenêtres. Tout est d'origine, et en plus vous avez le droit de toucher.

**Lidochka** : Vous auriez fait un bon guide

**Boris** : Je ne suis qu'une pièce d'exposition. Ma place est quelque part entre la fin du XIX et le début du XXème. Un rebut du capitalisme décadant

**Lidochka** : en ce cas trois siècles nous séparent

**Boris** : C'est tout !

**Lidochka** : Je suis spécialiste du XVIIè siècle, ne l'oubliez pas !

**Boris** : Pour vous je suis prêt à faire un bon de 3 siècles

#### **N° 19) Duo de Lidochka et Boris**

*Mes hommages, gente dame !*

*Je vous salue*

*Je vous en prie*

*Permettez-moi de vous dire un mot*

*Parlez donc mon bon (parlé)*

*Soyez mienne gente dame*

*Comme votre chambre est belle*

*Et votre palais gracieux*

*Il a tout confort moderne (parlé)*

*N'ai-je point l'heur de vous plaire ?*

*Boris : Mes hommages, gente dame*

*Lidochka : Salut, damoiseau*

*Boris : Oserai-je faire sonner ma pastourelle*

*Digue, digue, la dondaine*

*Puisse cette ritournelle*

*lui chanter ma dévotion*

*Daigner accepter ma mie*

*Cette parure jolie*

*Gage de mon affection*

*Est-ce trop payer d'audace*

*Peut-être en attendez-vous un autre ?  
Ne suis-je pas un preux ?  
Faites moi passer l'épreuve du feu  
Ce ne sont que des mots  
Que voulez-vous donc ?  
Les mots m'importent peu  
Montrez-vous un peu  
Distrayez moi pour commencer  
Danse de lui à la russe  
Il tombe elle rit  
Mais vous savez preux chevalier  
Le XVII<sup>e</sup> è point ne vous sied  
Et pourquoi donc ?  
Question de style  
Quel est mon style ?  
Je vais te montrer  
Sois à moi, ne discute pas,  
L'amour quelle rigolade  
Je vais te parler franchement  
Tu as un grand appartement  
Et la vie, quelle plaisanterie  
C'est charmant  
Et quel vocabulaire  
Du tonnerre, je suis dans le ton ?  
Tout à fait, on s'y croirait  
Votre main Lord  
La voici Lady  
On va en virée ?  
Tu m'épates  
Choré avec changement de costumes*

*Qu'espérer gagner vos grâces ?  
Lidochka : Tout cela n'est que paroles  
Boris : Que voulez-vous ?  
Lidochka : Assez de mots !  
Montrez-moi de vos prouesses  
Car je veux me divertir !*

*Lidochka : Votre style, gentil damoiseau  
Ne sied pas hélas au grand siècle...  
Boris : Et pourquoi cela ?  
Lidochka : Il est trop moderne  
Boris : Que voulez-vous dire ?  
Lidochka : Je vais vous montrer  
Tu me flattes l'œil, ma douce  
J'en pince pour ta frimousse  
On se marie dare-dare  
Et à nous la belle vie :  
Un appart' avec baignoires  
Et toilette assorties  
Ce sera cool !  
Boris : Bravo, charmant  
quel vocabulaire !  
Lidochka : Est-ce vraiment ressemblant ?  
Boris : Parfait, vous êtes plus vrai que nature !  
Lidochka : votre main ?  
Boris : Je vous en prie  
Lidochka : On s'éclate ou quoi ?  
Boris : OK*

**Lidochka** : Ne vous froissez pas mon bon  
**Sergueï** : le preux chevalier doit-il prendre congé ?... Au revoir... ou plutôt adieu. C'est sûrement mieux comme ça. (*il s'éloigne doucement on continue à l'entendre en coulisses*)

**Sergueï** : reprise de l'air

*Ayant tendance à tout mélanger  
J'ai peur de ne jamais me trouver  
Et toujours je ne sais pourquoi, ni comment  
J'attends, j'attends, j'attends*

**Et là il y a une très belle superposition entre l'air de Sergueï et celui de Lidochka que je souhaite refaire à l'identique**

**Lidochka** :

*Comment lui faire comprendre  
Que je suis prête à chaque instant  
A tout additionner et multiplier avec lui.  
je me souviens des leçons du passé  
le noms des fleuves et des montagnes  
Les règles d'accentuation et de ponctuation  
Comment on utilise la force du courant*

*Mais je suis seule*

*Si seule*

*Comme une terre, entourés de tout côté par la mer*

**+ plus fredon**

*un bruit terrible de mur que l'on fracasse interrompt la scène, le mur d'en face s'écroule*

**Lioussia** : Que se passe-t-il ? Qui sont ces gens ? Qu'est-ce qu'ils font là ?

**Babourov** (*entre avec sa valise, affolé par les bruits qu'il entend*) : Mon Dieu ici aussi ça s'effondre. (*en s'asseyant sur ses valises*)

*(une partie du mur s'effondre avec bruit. A travers le trou paraît la tête de Barabachkine)*

**Barabachkine** : Bonjour ! (*il entre suivi de Vava et Drebniov*). Voilà donc le salon et ici un cabinet.

**Vava et Drebniov** : Pas mal, pas mal

**Barabachkine** : il faut décider maintenant ce que nous allons faire de la cuisine...

**Lidochka** : Mais cet appartement est déjà attribué. J'ai un bon pour le logement numéro 24 !

**Boris** (*qui est revenu sur ses pas*) : Nous avons un bon. Papa montre leur le document.

**Drebniov** (*énervé et regardant Barabachkine*) Quel document ?

**Barabachkine** : Qui parle de document ? Citoyen calmez-vous. Pas de quoi s'énervé, on va vous expliquer. C'est simple dans cette section là il n'y a pas de numéro 24

**Lidochka** : Comment ça ?

**Boris** : On a un bon

**Drebniov** : Ils sont bizarres ! On leur explique, ils ne comprennent pas. Votre appartement n'existe plus.

**Vava** : plus, plus

**Boris** : Comment ça plus ?

**Barabachkine** : Pas plus. Pas. Pas du tout de N°24 ! On vous parle russe ou quoi ?

**Babourov** : Il n'existe pas ?

**Barabachkine** : Je pense avoir été clair ?

**Lidochka** : C'est ridicule

**N°22 Scène**

**Drebniov** : *Nous pouvons montrer l'oukaze Bara : Le voilà*

**Drebre** : *Plus d'appartement vingt quatre. Bara : Envolé !*

**Babourov** : *Permettez, mais je proteste !*

**Lidochka** : *Tenez ce mandat atteste*

**Babourov** : *que le 24 est à nous !*

**Drebre** : *Ils n'ont rien compris du tout !*

**Bara** : *Vous voulez voir cet oukaze ? Drebre : Le voici*

**Bara** : *Plus d'appartement 24 ! Drebre : C'est ainsi !*

**Babourov** : *Mettez-vous à notre place...*

**Bara** : *Pour réclamer c'est en face*

*Votre appartement n'est plus !*

*C'est ahurissant. Boris : Salut*

*( Babourov, Lidochka et Boris sortent )*

**(pendant qu'ils installent l'appartement de Vava. Arrivée de Vava en déshabiller choré à 3 dans son boudoir, je ne sais pas quelle musique ils ont utilisé dans le film)**

**Vava** (*à Barabachkine*) : Non mais figurez-vous, il voulait prendre le plus petit appartement

**Barabachkine** : Ah quelle modestie !

**Vava** : Comprends, mon chéri, je t'aime tellement. Je veux t'aider dans ton travail, j'ai tes intérêts à cœur. Je veux prier pour toi Est-ce que je peux prier dans deux petites pièces ?

**Drebredniiov** : Il y a un grand couloir

**Vava** : Ne sois pas ridicule

*(fin de la musique ?)*

**Barabachkine** : il faut décider maintenant ce que nous allons faire de la cuisine

**Vava** : Avec la cuisine ? C'est tout décidé ! J'en ferai un boudoir. J'ai toujours rêvé d'avoir un boudoir.*(et elle sort)*

**Barachkine** : Qu'est ce qu'elle aura ?

**Vava** : Un bou dou doir

**Drebedniiov** : Elle aura un boudoir et moi j'aurai des ennuies

**Barachkine** : Mais non on va arranger tout ça

**Drebedniiov** : Tu sais pourquoi je l'aime

**Barachkine** : Pourquoi ?

**Drebedniiov** : Parce qu'elle m'aime follement. Et elle ferait tout pour moi et moi aussi

**Barachkine** : C'est beau l'amour. Signer... et il n'y aura plus qu'un appartement pratique courante. Signer... *(il signe)* Fiodor Michelaïovitch signer aussi celle là.

**Drebedniiov** : *(il lit)* Tu es fou

**Barachkine** : Vous avez promis

**Drebedniiov** : Je ne peux pas

**Barachkine** : Vous avez promis. Vous me connaissez. Je serai réglo

**Drebedniiov** : Je te connais depuis longtemps . Barachkine fera tout pour vous. Pourquoi ? Parce qu'il voit loin

**Barachkine** : Vous me donnez, je vous donne. Simple affaire de conjugaison

## N°21 Couplets de Barabachkine et Drebedniiov

*Barabachkine : Savoir choisir ses relations*

*De nos jours, c'est indispensable*

*Sans relation, point d'ascension*

*Avec, vous êtes intouchables*

*Drebedniiov : Leur avantage est relatif*

*Car quand les relations se gâtent*

*On doit en payer le tarif*

*Comme la fable le relate*

*Et les relations, vous savez*

*Sont contraignantes, je l'atteste :*

*Sans cesse, il faut les cultiver*

*Moi, je les fuis comme la peste*

*Barabachkine : Oui parfois une relation*

*Devient caduque ou encombrante*

*Mais il faut sans hésitation*

*Lui trouver une remplaçante*

*Drebedniiov : les pistons et les passe-droit*

*Ne peuvent mener qu'au désastre*

*C'est irrefutable pour moi*

*Tout comme deux et deux font quatre*

*Barabachkine : Peut-être mais je sais qu'on peut  
Si l'on graisse les bonnes pattes  
En additionnant deux et deux,  
Obtenir beaucoup plus que quatre*

*Drebredniou : S'il est une chose à soigner  
Ce sont les relations publiques  
Savoir toujours bien s'habiller  
Savoir se montrer sympathique*

*Prenez l'exemple de ce chef  
Quelle prestance, quel panache !  
Barabachkine : Oui mais s'il est devenu chef  
C'est, à coup sûr par copinage.*

**Vava :** *(de loin)* Fédia !

**Drebredniou :** J'arrive, j'arrive mon poussin. *(au public)* Vous savez pourquoi je l'aime ?  
Parce qu'elle m'aime à la folie !

**Barabachkine :** Quelle relation !  
*(ils sortent)*

*(sur un palier, sa valise à la main Lioussia et Boris)*

**Lioussia :** Que faire ?

**Boris :** Asseyez-vous. Mettez-vous à l'aise... Je vais vous enseigner une règle de vie très importante.

**Lioussia :** Vous avez des règles de vie ?

**Boris :** Evidemment... Je suis disposé à vous en faire part... ne prenez pas vos ennuis trop au sérieux. Quoi qu'il arrive. Dites : « quelle importance ! » Mais maison s'est écroulée, on a pris mon appartement. Quelle importance ? Un jeune importun a le béguin pour moi. Quelle importance ?... Vous vous souvenez de ce conte ? 3 petits cochons ont construit une maison mais un loup s'y est installé. Mais qui gagne au bout du compte ? Les 3 petits cochons. Pourquoi ? Parce qu'ils chantent tout le temps. On n'a pas peur du grand méchant loup, méchant loup...

**Reprise du N°5**

**Fini la mélancolie**

**Voilà le printemps**

**Lala lala ( chorégraphie)**

**De bonheur mon âme est remplie**

...

**Boris :** Même un loup on peut le duper... Alors, qu'est-ce qu'il faut dire ? Je N'AI...

**Lidochka :** Je n'ai pas peur du grand méchant loup...

*(ils sortent, Boris a pris la valise de Lidochka)*

*Entrent en face, Macha et Boubenkov avec leur valises*

*Musique du duo Macha Boubenkov installation du couple pendant ce temps là se croisent à l'avant scène Kourotchkine et l'homme à casquette*

**Kourotchkine :** Pardon

**L'homme à casquette :** Bonjour

**Kourotchkine :** Ca vous est revenu

**L'homme à casquette** : Quoi  
**Kourotchkine**: Non et a vous  
**L'homme à casquette** : Non  
**Kourotchkine** : C'était peut être au bain de vapeur ?  
**L'homme à casquette** : Non je n'y vais jamais  
**Kourotchkine** : Pourquoi ?  
**L'homme à casquette** : Mon cœur  
**Kourotchkine**: Dommage !  
**L'homme à casquette** : Nous avons peut-être...  
**Kourotchkine** Impossible ! Je ne bois pas  
**L'homme à casquette** *Au public* Dommage  
*(ils disparaissent chacun de leur côté)*

**Boubentsov** : On se fait du thé ? *(il s'assoit sur la caisse qui contient le service à thé, gros crac)* Tu sais.. je crois que je n'ai plus envi de thé  
**Macha** : C'est fichu, i-ré-cu-pé-ra-ble  
**Boubentsov** : de toute façon ne voulait-on pas acheter un nouveau service, ma chérie ?  
**Macha** : Très bien. Je vais à la cuisine. Tu n'as rien à mettre à la poubelle, mon amour ?  
**Boubentsov** : Voyons voir.. Si. Moi  
**Macha** : Allons-y.*(elle s'en va)* Tu entends Sacha ?  
**Boubentsov** : Non, je n'entends rien, mon pinson  
**Macha** : Exactement. On n'entend rien. La porte ne grince pas, c'est extraordinaire !  
**Boubentsov** : Pourquoi, elle devrait grincer ?  
*(sonnerie)*  
**Macha** : Et la sonnette, elle sonne  
**Ensemble** : C'est magnifique !  
**Boubentsov** : Elle a un son très agréable, cette sonnette. Certaines sonnettes ont un son vulgaire. Celle-ci a quelque chose d'intellectuelle !  
**Macha** : elle est très mélodique... allons au travail, regarde ce bazar !

**N°24 Duo de Macha et Boubentsov**

**Boubentsov** : *Ding-dong ! Voilà le carillon  
Qui sonne la récréation  
Je peux déchirer mon brouillon  
Et ranger mon crayon  
Moi qui séchais sur mes devoirs,  
C'était là mon dernier espoir :  
Me voilà sauver par le gong !  
Quelle bénédiction ! Ding-dong !  
Ding-dong, c'est la récréation  
Ding-dong, ding-dong, ding-dong*

**Macha** : *Dring-dring ! C'est ce maudit réveil  
Qui m'arrache à mon doux sommeil  
Je me croyais déjà diva,  
Chanteuse d'opéra  
J'incarnais Carmen ou Tosca  
Je saluais tous les vivats  
Il pleuvait des fleurs... mais dring-dring !  
Mon beau rêve s'en va ! Dring-dring !*

*Dring-dring c'est ce maudit réveil!  
Dring-dring, dring-dring, dring-dring*

*Macha : Dring-dring, c'est aussi le grelot  
Qu'on entend entre deux sanglots  
Celui d'un tram ou d'un vélo  
Qui vient nous séparer  
Nous sommes tous les deux enlacés  
Le temps pour nous s'est arrêté  
Mais voilà qu'à nouveau : dring-dring !  
Quelle calamité, dring-dring !  
Dring-dring ! Nous devons nous quitter !  
Dring-dring, dring-dring, dring-dring*

*Boubentsov : Dring-dring, les amants séparés  
Peuvent toujours se murmurer  
Mots doux, « je t'aime » et grand serments  
En se téléphonant...  
Ils sont transit, le cœur ardent,  
Près du téléphone attendant  
Qu'il veuille bien sonner... Dring, dring !  
Ces temps sont révolus, restons unis,  
Et nous n'entendrons plus  
Ni ding, ni dong, ni dring !*

**Boubentsov** : Macha mais... je crois que c'est pour nous qu'elle sonne cette sonnette, là, non ?

**Macha** : Chez nous ? ... attend je vais ouvrir

### **Entrée des voisins**

**Elle** : Excusez-nous, nous sommes vos voisins

**Lui** : Les voisins du dessous, appartement 7, 3<sup>ème</sup> étage

**Elle** : Mais on n'a pas encore nos clés

*Boubentsov remet sa veste*

**Elle** : Bonjour.. C'est exactement le même appartement que le nôtre

**Lui** : Ravi de faire connaissance, avec le plan du logis, naturellement, vous permettez

**Macha** : Je vous en prie... entrez... voici la salle à manger

**Elle** : Non, la chambre

**Boubentsov** : La chambre ?

**Elle** : ne discutez pas jeunes gens. Notre chambre sera ici

*Sonnerie*

**Les autres** : Bonjour nous sommes vos voisins

**Lui 2** : du dessus !

**Macha** : Enchantée Entrez

**Lui 2** : Nous n'avons pas encore obtenu les clefs et nous aurions besoin de prendre quelques mesures... oh juste une minutes. Vous auriez un mètre ?

*Pendant qu'ils prennent les mesures, les autres fouillent, arpentent la pièce. Tous posent mille questions. Pourriez-vous vous ôter de là, SVP, que je mesure ce coin ?- Dites, est-ce que ça*

vous paraît bruyant ? – Le soir, la lumière vient d'où ? – Les placards sont spacieux ? –  
*pendant ce temps là petit dialogue entre Macha et Elle 2 :*

**Elle 2 :** Où es ?

**Macha :** la cuisine

**Lui 2 :** Non, vous savez

**Macha :** Oh oui pardon (*lui indique les toilettes*)

**Elle 2 :** Où es le nord ?

**Macha :** Le poste de radio

**Lui 2 :** Mais non pas la radio le vrai nord

**Macha :** je ne sais pas... On donne partout au sud ici

**Lui 2** (*ressortant des toilettes*): C'est impossible

**Elle 2 :** Si. On construit comme ça maintenant. C'est la nouvelle méthode du sud-ouest  
*Nouveau coup de sonnette arrivée de nouveaux voisins ou reprise avec les mêmes*

**Elle 1 :** 2,20m. on mettra le divan ici

**Elle 2 :** Quel divan ? Le buffet pas le divan

**Elle 1 :** Quel Buffet ? Attendez voir... Là il y aura le divan. Et ici... Viens par ici ma fille  
(*elle prend par la main Macha*). Ici il y aura un lampadaire (*elle met Macha à la place du lampadaire*)

**Elle 2 :** Non, le lampadaire... (*même jeu avec Macha, elle la déplace*) sera ici

**Elle 1 :** Non, non c'est hors de question. Le lampadaire sera là. Et ici, il y aura ... une table  
de toilette. (*jeu avec les valises et les caisses*)

**Elle 2 :** Dans la salle à manger ?

**Elle 1 :** Qui parle de salle à manger ? Ici c'est la chambre

**Elle 2 :** Dans la salle à manger ?

**Elle 1 :** La salle à manger est dans la cuisine

**Elle 2 :** Alors la cuisine est dans la chambre ?

**Mylkine :** Nous avons apporté une bouteille de champagne, pour fêter ça ! Vous auriez  
quelques hors-d'œuvre ?

**Lui 1 :** Oh ! on devrait trouver ça ! Vous permettez ? (*il fouille dans les affaires de Macha et  
Boubentsov qui le regarde ahuris*) Voilà des concombres marinés...

**Macha :** Mais en quel honneur ?..

**Mylkine :** Mais en votre honneur ? Cette question ! mais en votre honneur, chère Madame !  
Je dirai même plus en l'honneur de votre mariage !

**Elle 2 :** Oui c'est cela, en l'honneur de votre mariage !

**Boubenkov et Macha :** mais nous sommes mariés depuis longtemps !

**Lui 1 :** Mais une crémaillère, c'est comme un mariage ! Tout le monde doit s'embrasser, c'est  
la coutume ! Allez pas de Chichi ! je lève mon verre aux mariés ! Gorka !

*Tout le monde s'embrasse, Macha et Boubentsov roulent des yeux de surprise.*

## **N°25 Polka**

**- Pour que l'humeur soit festive**

**tout le monde est invité**

**pas de banquet sans convives**

**pas de fête sans chanter !**

**-Pas de chant sans balalaïka**

**ni polka sans cavalier**

**-Pas de noces sans « Gorka !**

**Gorka ! Vive les mariés ! »**

**-Passez nous voir quand vous voulez !  
-Mais venez d'abord chez moi !  
Si vous aimez vous régaler,  
J'ai des choux de premier choix.  
-Nous avons assez de vodka  
Pour sceller notre amitié  
-en attendant crions « Gorka !  
Gorka ! Vive les mariés ! »**

**Macha et Boubentsov : Nous n'avons que quatre chaises**

**-Ne soyez pas désolés  
Pour danser on est à l'aise  
S'il y a peu de mobilier  
-Pas besoin de prendre siège  
Pour chanter et festoyer  
Ni même pour crier « Gorka !  
Gorka, vive les mariés ! »**

**-Que vous êtes élégante  
dans vos collants mouchetés  
-Merci je suis bien contente  
que vous l'ayez constaté  
-Nous aussi suivons la mode  
Nous aimons nous distinguer  
Mais criez avec nous « Gorka !  
Gorka, vive les mariés ! »**

*Pendant que la danse continue en sourdine au lointain*

**Milkin** arrive, voit **Kourotkine** et est bien décidé cette fois-ci à savoir qui il est : ...

**Kourotkine** : Oui ? ...*(croyant qu'il est dragué par Milkin)*

**Milkin** : *(ayant compris, choqué)* à mon âge !?

**Kourotkine**: *(se rendant compte qu'il n'est plus de la première jeunesse)*Naturellement ?

**Milkin**: *(choqué par ce naturellement)* Naturellement !

**Kourotkine** : *(soudain)* Mylkin !

**Milkin** : *(déclinant son identité)* Oui ! Pavel Pétrovitch !

**Kourotkine** : Article 206 paragraphe 3, Le décret du 15 Déc 1956

**Milkin**: *(soudain)* Kourotchkine ! le juge populaire

**Kourotkine** : Je vous ai jugé. J'avais reçu une plainte de votre voisine

**Milkin** : Je l'avais enfermée à clef

**Kourotkine** : Vous avez pris 15 jours

**Milkin**: Enchanté

**Kourotkine** : Nous allons être voisins

**Milkin** : Naturellement

**Kourotkine** Voisins de Paliers

**Milkin** : Voisin de Cœur

*Reprise de la polka chanté*

**Qu'on fête un anniversaire,**

**Qu'on célèbre un jubilé**

**Qu'on pende une crémaillère**

**Qu'on vienne à convoler**

**C'est toujours, pour les convives  
L'occasion de s'égayer  
De boire et de crier « Gorka !  
Gorha ! Vive les mariés ! »**

*La musique continue en sourdine  
Sonnerie, entre Lioussia et Sergueï*

**Lioussia** : Nous cherchons Lidochka et son père, ils sont chez vous ?

**Macha** : Non, mais ils ont reçu la clé de leur appartement, ils doivent certainement y être !

**Lioussia** : Ils n'ont plus d'appartement Drebrebiov l'a fait annexer pour offrir un boudoir à sa femme !

**Sergueï** : Barabachkine est dans le cou !

**Boubentsov** : Mais où est-ce qu'ils vont vivre, alors ?

**Macha** : Ils peuvent venir s'installer chez nous ! Nous avons de la place !

**Boubentsov** : Mais tout de même, je ne comprends pas... Ils avaient un mandat, comment ont-ils pu faire ça ?

**Lioussia** : justement il faut faire quelque chose !

**Des voix** : Elle a raison/ Il faut se plaindre / Il faut intervenir ! Qu'est ce que c'est, un boudoir ?...

**Macha** : Mais qu'est ce que Lidochka peut faire, toute seule, contre cette clique ?

**Lioussia** : Elle n'est pas seule, elle a beaucoup d'amis !

**Macha** : Mais où.

**Lioussia** : Ici, à Tcheriomouchki ! Allez suivez-moi

*Sortie de tous en chantant le refrain de Tcheriomouchki*

**Tchériomouchki, Tchéliomouchki**

**Où tous les meurisiers fleurissent**

**Ce qui habitent ce paradis**

**Voient leur rêve prendre vie**

*Certains d'entre eux, c'est malheureux*

*N'ont toujours pas de nid*

*Il reste aussi des amoureux*

*qui ne sont pas unis*

**Tchériomouchki, Tchéliomouchki**

**Où tous les meurisiers fleurissent**

**Ce qui habitent ce paradis**

**Voient leur rêve prendre vie**

*passage de Lidochka et Boris Sur le fond musical au lointain*

**Lidochka** : Je ne pensais pas que mon déménagement se passerait ainsi. Demain j'irai au soviet de la ville.

**Boris** : (il rit) ne vous vexez pas mais vous êtes naïves. Vous voulez toujours agir dans les règles. Le chemin le plus court entre deux points n'est pas toujours la ligne droite. Dans la vie, il vaut mieux choisir la ligne courte

**Lidochka** : C'est sûrement une autre de vos règles de vie

**Boris** : Bien sûr

**Lidochka** : Alors nos chemin se séparent

**Boris** : Ne partez pas trop vite Loubinka. J'ai une idée... Attention la voilà, elle vient par ici !  
A moi de jouer ! Rendez-vous ce soir, à 10h , dans le parc !

*Vava entre*

**Lidochka**: (*en regardant les hanches de Vava*) C'est ça... votre ligne courbe ?

**Boris** : Qui bien chasse, trouve. Je passe à l'attaque

...

(*à Vava*) Vavochka... Qu'est-ce que tu... qu'est ce que tu fais là ?

**Vava** : On a libéré notre chauffeur. Alors on fait du stop

**Drebedniov** : Vava... Vava un instant

**Boris** : Au fait Vava, tu . Pardon Valentina Nikolaïevna... vous avez eu raison de prendre un  
4 pièces

**Vava** : Evidemment. Fiedia a beaucoup de travail

**Boris** : Vous êtes futée ! Vous voyez loin...

**Drebedniov** : Que voulez-vous dire ?

**Boris** : Comme le dit très justement Valentina Nikolaïevna, un 4 pièces s'échange très  
facilement contre deux deux pièces

*Et il part en prenant par le bras Vava*

**Drebedniov** les regarde partir, enfin il a compris... et il fait demi tour furieux : ..

Cette fois-ci c'est terminé !

*Toujours à sa place Lidochka qui a assisté à la scène, prend sa valise et sort en chantant  
... Mais moi ça, ça m'est égal...(extrait de son air)*

### ACTE III

#### N°27 Ouverture musicale et ballet

*Pendant le ballet, on assiste à la construction du jardin magique par les locataire de  
Tcheriomouchki*

*Riez, dansez, chantez*

*Dans notre jardin magique*

*Ce monde est enchanté !*

*C'est le royaume de la musique*

*Notre jardin vous réserve des surprises*

*Sentez ses fleurs et goûtez à ses cerises*

*Que tous ses charmes sèchent vos larmes*

*Soyez nos hôtes, vous serez comme au paradis*

#### Enchaîné sur N°29

*Nous fleurirons dans la gaité*

*Le plus beau des quartier*

*Commençons par l'agrémenter*

*De quelques merisiers*

*Autour de nous tout est nouveau*

*Maisons et avenues*

*Dans le ciel, même les oiseaux*

*Font des roulades inconnues*

*Entre Barabachkine*

**Barabachkine** : je vois que vous aménagez un jardin ! Heureusement qu'il y a le camarade Barabachkine pour y faire régner l'ordre ! (*il plante ses panneaux : « ne pas marcher sur les pelouses », « ne pas cueillir les fleurs », « entrée interdite aux amoureux » « silence »*) *Ce faisant il froisse quelques fleurs*) Voilà ! Vous pouvez me remercier ! Vous avez maintenant un jardin digne de ce nom !

**Lioussia** : Ne touchez pas à nos fleurs !

**Voix** : Enlevez ces panneaux / Laissez notre jardin tranquille ! /

**Barabachkine** : Ah, ces locataires ! Ils ne pensent qu'à leurs petites fleurs, leurs petites pelouses et (*en montrant les panneaux*) ils oublient l'essentiel ! Si on les écoutait, il nous ferait même suspendre une lune

**Tous** : Oui, une lune / C'est ce qu'il nous manque / Faites nous suspendre une lune !

**Barabachkine** : Très bien, très bien. Faites là seulement inscrire au budget et je vous la pendrai moi-même, votre lune.

### **N°31 Chansonnette de Barabachkine**

*Le meilleur ami des amants*

*Le plus fidèle, c'est la lune*

*Dès qu'elle atteint le firmament*

*Chacun retrouve sa chacune*

*Parfois, ils rêvent en secret*

*De pouvoir s'envoler vers elle*

*Pour échapper aux indiscrets*

*Et s'y embrasser de plus belle*

*Je partirais bien, moi aussi*

*Pour une expédition lunaire*

*Mais le problème, le voici*

*Voudra-t-on me revoir sur terre ?*

(*pendant la chanson Lioussia touche les panneaux avec une branche de merisier-baguette magique et les inscriptions deviennent « Bienvenue sur les pelouses » « Cueillez les fleurs » « Chanter et danser » et une lune est apparue. Pendant la fin de l'air Entre Lidochka (éventuellement au bras de son père)*)

### **Le chœur N°29**

*elle regarde sa montre*

*Elle attend,*

### **N°30 Chanson de Lidochka**

*Un crieur battant le trottoir*

*Vend déjà le journal du soir*

*Mais moi ça m'est égal*

*Il m'a dit « sois-là pour dix heures »*

*Il m'a dit « je serai à l'heure... »*

*Mais moi ça m'est égal*

*Oui moi ça m'est égal*

*Le bonheur m'aurait-il frôlé ?*

*L'aurai-je alors laissé filer*

*Dans un faux-pas fatal ?  
Etait-ce lui, quand j'ai lancé  
Sans même vraiment le penser  
« Mais moi ça m'est égal,  
Mais moi ça m'est égal... »*

**Babourov** : je te laisse mon petit, il ne va plus tarder...

*Entre Boris*

**Boris** : Excuses moi pour ce retard ... J'amène de bonnes nouvelles. Les Drebedniou n'ont plus besoin d'un 4 pièces

**Lidochka** : Je ne comprends pas

**Boris** : Je vous ai pourtant dit que le plus court chemin entre deux points était la ligne courbe. J'ai mis quelques points sur les i qui ont ébranlé le bonheur de ce charmant petit couple. Pour plus de détails lisez le journal demain section « divorce ». Vava va mettre une croix sur son boudoir et vous, vous aurez votre appartement.

*Lidochka s'éloigne sans rien dire triste. Sacha Boubendov et tous se sont approchés pour écouter et observe Boris d'un air désapprobateur*

**Boris** : Et bien qu'avez-vous tous à me regarder comme ça ?

**Sacha** : Venez vous autres, tous passent devant Boris méprisant

**Boris** : Pourquoi vous ne dites rien ? (à lidochka) Vous n'êtes pas contente ?

**Macha** : Qu'est ce que tu veux qu'on te dise

**Sergueï** : Boris, je te croyais pas capable de ça...

**Lidochka** : Vos méthodes sont abjectes

**Boris** : Et les méthode de Drebedniou , elles ne sont pas abjectes, peut-être ?. Quand on vit avec les loup on doit hurler comme eux.

**Lidovska** : et on finit par en devenir un

**Boris** : Pourquoi

**Lidotchka** : Parce que votre ligne courbe vous mènera tout droit à votre Drebedniou et à sa Vavotchka

**Boris** : Si c'est comme ça. Excusez-moi

**Lidotchka** : Elles sont belles vos règles de vie

**Sur l'air N°5 de Boris elle chante a capella**

*La seule chose qui vous importe*

*C'est vous, c'est vous*

**Enchaîné sur N°32**

**Mais seulement Lidochka**

*Tralalali, tralalala*

*Quel grand séducteur nous avons là !*

*Il charmerait volontiers*

*Les filles du monde entier*

*Il sème son cœur à tous les vents*

*Il fait des serments à tous venant*

*Mais n'y croyez pas, car il*

*N'aime au fond, que son nombril*

**Boris** : *Ce réquisitoire est accablant*

*Et je vous trouve un peu trop dure*

*Je ne suis peut-être pas tout blanc*

*Mais Drebedniou est un affairiste*

**Lidochka** : *Je suis prête à vous démontrer*

*Qu'entre vous et lui, le lien existe :  
Au début, c'est avec candeur  
Qu'on cherche à plaire, à éblouir  
Ensuite on joue avec les cœurs,  
On charme pour le seul plaisir...  
Puis on se laisse prendre au jeu  
Partout on recherche le profit  
Selon que c'est avantageux  
On flatte, on se fait des amis  
Ou sans vergogne, on les trahit  
Et voilà qu'on est devenu  
Un vrai Drebredniiov à son insu...  
Boris : Vous m'accusez de bien des bassesses  
Lidochka : Avec moi vous perdez votre temps  
Ce n'est pas quelqu'un de votre espèce  
Que depuis toujours j'attends  
Elle sort laissant Boris seule*

*(Lioussia et Sergueï entrent en face et installent le banc)*

**Sergueï** : Lioussia

**Lioussia** : Quoi ?

**Sergueï** : Je veux te dire

**Lioussia** : Tu ne me dira rien comme toujours...

**Sergueï** : Si, il pose sa main sur ses genoux mais ne dit rien

**Lioussia** : *elle dégage sa main* Non tu ne le diras pas

*Elle part*

**Sergueï** : Je le dirai (*il monte sur le banc*) Et tout le monde peut l'entendre Lioussia je t'aime

**Lioussia** : quoi ?

**Sergeï** : Je te l'avais déjà dit

**Lioussia** : (*elle se retourne en larmes*) Tu ne m'avais rien dit

**Sergeï** : Si je te l'avais dit

**Lioussia** : Non... Tu te tais, tu te tais et soudain tu le dis ! Les gens nous regardent

**Sergeï** : Et alors... Lioussia, marions-nous... Excuse-moi

**Lioussia** : Qu'est-ce qui t'arrive ?

**N°33 (reprise du N°22)**

**Petite chanson de Sergueï**

*Je t'aime je t'ai toujours aimé*

*Et j'avais raison d'affirmer*

*Que l'amour est un rayon*

*Et les rayons peuvent traverser*

*les plus grosses nuées*

*Lioussia : Mon amour est un rayon étincelant*

*Sache le comme je le sais déjà*

*L'amour est un anneaux et les anneaux*

*On le sait bien n'ont pas de fin*

*Je t'aimerai jusqu'au tombeau*

*Et je vais te prouver enfin*

*Que l'amour est comme un anneau*

*On ne lui connaît pas de fin..*

*Oui l'amour est comme un anneau*

*On ne lui connaît pas de fin...*

**Macha et Sacha et les autres** : Bravo

*Boris seul dans son coin hausse les épaules*

**Sacha** : il était temps

**Quelqu'une** : Félicitation *embrasse Lioussia*

**Quelqu'un d'autre** : Pourquoi t'es-tu décidé enfin ?

**Sergeï** : Je ne sais pas. Peut-être que c'est ce banc

**Lioussia** : Il est magique

**Lui 1** : Pourquoi est-il magique ?

**Sacha Boubentsov** : Ce banc est magique parce qu'il réalise tous nos vœux les plus chers. Il nous rend fort et audacieux. (*Barabachkine entre avec un balais et Boris écoutent discrètement*) Il nous interdit de mentir, il nous force à dire la vérité.

**Babourov** : Vous dites qu'il réalise nos vœux les plus chers

**Boubentsov** : Oui

**Babourov** : C'est impossible

**Sacha Boubentsov** : Vous ne le croyez pas. Asseyez-vous... allons asseyez vous.

**Babourov** : Voilà

**Drebedniou** : Camarade Babourov

(*Papa va pour se lever mais tous le maintiennent assis*)

**Babourov** : Je suis ici

(*idem*)

**Drebedniou** : Bonjour cher camarade. Comment va la santé ? Hein ? Pourquoi ne m'avez-vous pas demandé un logement ? Inutile d'aller embêter le Soviet. C'est mon travail. Tout est en règle (*réaction de Boris*) Voici vos clés. Je vous souhaite un bon déménagement

**Sacha Boubentsov** : C'est Drebedniou lui-même qui vous donne les clés

**Babourov** : ce n'est pas naturel. Comment expliquer ça ?

**Quelqu'un** : c'est le banc !

**Un autre** : le banc magique !

*Arrive Vava*

**Vava** : Fédia. Tu es fou ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

**Drebedniou** : Calme toi... (*la pousse à l'écart*) on nous a retiré l'appartement

**Vava** : Comment ?

**Drebedniou** : Parce qu'on le voulait.. . Parce que mon supérieur le voulait. Je suis limogé.

**Vava** : Quoi ?

*Elle s'en va furieuse. Il reste désespéré*

**Sacha Boubentsov** : Maintenant vous croyez à ce banc magique !

*Ils sortent tous en passant devant Boris en chantant Sergeï tient Lioussia par le cou*

**Tous** : **A Tcheriomouchky, Tcheriomouchky**

**Nous construirons, nous construirons un immeuble**

**Un immeuble neuf et lumineux**

**Dans lequel tout le monde se sentira heureux**

**Boris** : Et moi, je suis quoi là dedans ? Un étranger ? Après tout le mal que je me suis donné ;  
(*Boris va s'asseoir de dépit sur le banc*)

**musique de fête (fin de Tcheriomouchky)** il pleure

**Boris** : (*seul*) Peut-être que je dois déminer quelque chose en moi

**Drebedniou** : (*dans son coin désespéré*) On ne vous comprend pas ? Moi non plus. Tout est de la faute de Barabachkine, ce filou ! Je n'y suis pour rien.

**Boris** : Ne m'approchez pas. Allez-vous en

**Barabachkine**(*entre avec un balai*) : Les gens sont incapables d'apprécier les qualités comme l'efficacité, l'énergie, l'imagination...

**Vava** : (*revient, elle voit Boris et décide de lui faire du charme*) Ah ! Je suis contente de te voir. Je ne peux pas aimer cet homme. L'amour a besoin d'espace.

*Boris se dégage et s'enfuit*

**Vava** : Boria ! (*elle court après lui*)

**Drebedniou** : Vava, vava. (*il court après elle, qui court après lui*)

**Barabachkine** *toujours entrain de balayer* : J'aimerais avoir vos problèmes. Alors comme ça quand on s'assied sur ce banc, on dit la vérité ? Tu parles d'un banc ! On devrait l'amener à l'usine, aux réunion de production... (*il rit*) Ce serait un cauchemar. De la cybernétique ! (*il balai*) Voilà ils se sont plaints, et nous on a été mutés. Drebedniou concierge à ma place, et moi, balayeur. Merci les relations ! Pourquoi concierge ? Qu'est-ce que je leur ai fait ? Est-ce que j'ai falsifié des documents ? (*il s'assoit*) oui j'ai falsifié les documents et plus d'un (*il regarde le banc*) Ai-je triché sur les factures ? Oui, J'ai triché avec les mètres carrés. Ha ! Ha !, je ne me suis pas gêné ; Ai-je flatté Drebedniou ? Oui, j'ai rampé devant Drebedniou, et pas qu'un peu....

**Drebedniou** : Que dis-tu ?

**Barabachkine** : (toujours assis) Je dis que je suis un lèche-botte. Où vas-tu Assieds-toi là. Tu comprendras quel idiot tu es.

**Drebedniou** : moi ?

**Barabachkine** : oui.

**Drebedniou** : Je suis quoi ?

**Barabachkine** : Un filou !

**Drebedniou** : Tu es fou ou quoi ? Insolent. Je suis... (*il s'assoit*) un idiot

**Barabachkine** : et un filou

**Drebedniou** : Et un filou... absolument

**Barabachkine** : Et aussi... un corrompu

**Drebedniou** : Et un pourri (*il rit*)

**Barabachkine** : En fait tu es (*il se lève*) quelqu'un de bien. Vous savez être attentif et généreux avec les gens

**Drebedniou** : Je me fiche des gens (*il se lève*)

**Barabachkine** : Moins fort

**Drebedniou** : Tu dis que je suis un idiot ?

**Barabachkine** : Pas moi, le banc. Il dit la vérité aux gens

**Drebedniou** : Enlève le

**Barabachkine** : A vos ordres !... (*puis après un moment de réflexion*) Excusez-moi mais vous n'êtes plus directeur (*il sourit*)

**Vava** (*arrive*) : Tu es encore là ? Ecoute ce que j'ai à te dire

**Drebedniou** : Vavouchka

**Vava** : Appelez-moi Valentina Nikolaïevna, Monsieur le concierge !

**Drebedniou** : Vava... Calme toi

**Vava** : je suis calme. Avant je m'inquiétais pour la voiture, le boudoir.. maintenant, je suis calme

**Drebedniou** : tu vois !

**Vava** : Je vois tout. Tromper ainsi une jeune fille ! Fouler ainsi des sentiments aussi purs !

**Drebedniou** : Je t'aime et toi aussi tu m'aimes.

**Vava** : je l'aime ! vous entendez ça ? Si vous voulez savoir pour moi vous avez toujours été une nullité.

**Barabachkine** : Voyons moins fort!

**Drebedniou** : Mais enfin, tu exagères !

**Vava** : Une nullité!  
**Drebedniov** : assieds-toi (*elle s'assoit*)  
**Vava** : Une nullité ! Moi l'aimer ?(*réaction de Drebedniov*)  
**Drebedniov** : Debout  
**Vava** : (*elle se lève*) Misérable pervers !  
**Drebedniov** : assis  
**Vava** : (*elle s'assoit*) Minable, pauvre type ! Une nullité  
**Drebedniov** : debout  
**Vava** : Bon à rien  
**Barabachkine** : (*tâtant le banc*) Tiens, il ne marche plus !  
**Drebredniov** : (*il se lève, prêt à la gifler*) Espèce de peste !  
(*elle le poursuit en le tapant avec son sac à main*)  
**Vava** : Vieux crapaud Vieux hibou ! Bon à rien ! pantin ! Filou !  
**Drebredniov** : C'est moi qui t'es sortie de ton trou  
**Barabachkine** : Chut camarades doucement  
**Vava** : Mais regarde toi haha !*ils sortent en se tapant dessus*

**N°34 Scène de Barabachkine :**

Sur la musique : Riez allez vous avez bien raison

**On a perdu, bu la tasse...**

**Il faut bien vous avouer**

**Qu'à présent la populace**

**Ne vient plus nous saluer**

**(*piteux, son costume tout défait, revient Drebedniov, il chante avec Barabachkine*)**

**On admire plus du tout**

**Not joli complet veston**

**On se fout de not-toutou**

**De not'femme et du fiston...**

**On ne s'intéresse guère**

**A l'ulcère de not'mère**

**Qu'elle ait ou non du repos...**

**Personne, en nous rencontrant**

**Ne lève plus son chapeau**

**Et ça, c'est exaspérant !**

**Chœur : Assez de discours futiles**

**Rond de jambe et contorsions !**

**Au lieu de mots inutiles**

**Nous disons sans prétention :**

**Bonjour, comment allez-vous ?**

**Quel joli complet veston !**

**Et comment vont le toutou**

**Votre épouse et le fiston ,**

**Et madame votre mère**

**Qu'en est-il de son ulcère ?**

**Prend-elle un peu de repos ?**

**Quel temps fait-il donc chez vous ?**

**Que racontez-vous de beau ?**

**Dites , Comment allez-vous ?**

## **N°35 Final**

**Boris** : *(montrant la salle)* Regardez, Lidochka. Ils pensent que c'est fini.

**Lidochka** : C'est qu'ils ont déjà compris. Ils ont envi de rentrer chez eux... Allons-y nous aussi *Elle fait mine de partir, mais se retourne.* C'est drôle, l'année dernière, à cette date, il y avait encore de la neige. Et aujourd'hui, il fait déjà doux, et le soleil brille... Bien... au revoir !

**Boris** : Attendez, Lidochka. Non, ce n'est pas tout à fait fini. Tout n'a pas encore été dit...

**Lidochka** : Boris n'insistez pas. Vous voyez bien que le spectacle est terminé. Demain soir peut-être !

**Boris** : Non, maintenant. Ecoutez, voilà le bonheur... il approche... j'entends ses pas. Et nous n'allons pas le laisser à d'autres. Il est pour nous ! Laissons aux héros de théâtre les conclusions douloureuses. Elles ne nous conviendraient pas. Allez venez...

*Elle s'approche de lui, ils s'embrassent sur le point d'orgue.*

**Chœur** : **Ainsi notre histoire est finie**

**Chaque oiseau a son nid**

**Les amants de Tcheriomouchki**

**Sont enfin réunis !**

**Tcheriomouchki, Tcheriomouchki**

**Séduit grand et petits**

**Vivons ici, à cœur ouvert**

**Notre bonheur est garanti**

**Sergueï** : Qu'est ce que vous attendez – allez, fermez vite le rideau !

**FIN**

\* je n'aime pas cet ensemble N°1 je souhaiterais le supprimer

Boubentsov : *Voici, chers amis, comment par le passé  
Vivaient nos aïeux moscovites  
Voyez ces épées, ces joyaux, ces trophées  
Témoins de leur gloire sans limite*

Chœur de femmes : *Merveilleux ! les siècles passent  
Et Moscou changent de face !  
Le temps transfigurent tout !*

Chœur d'hommes : *Qui a bâti notre ville  
Ce n'est pas le temps qui file,  
Mais des hommes comme nous (bis)*

Boubentsov : *Voilà maintenant comment vivront demain  
Les descendant des Moscovites  
Voyez ces immeubles, ces grands magasins,  
Garant de leur bonheur dans limite*

Chœur de femmes : *Quel incroyable spectacle !  
Se peut-il qu'un tel miracle  
se produise un jour chez nous ,*

Chœur d'hommes : *Bien sûr c'est inéluctable,  
Car les hommes sont capables  
De transfigurer Moscou !*

Boubenstov : *Moscou, malgré son âge mirobolant  
Se moque des outrages du temps  
Elle est plus radieuse chaque nouvel an,  
Et plus jeune chaque printemps*

Chœur : *Elle est plus radieuse chaque nouvel an,  
Et plus jeune chaque printemps*

Boubenstov : *La gloire de notre capitale  
Rayonne sur tous les continents  
Peut-être qu'elle atteint les étoiles  
Ce ne serait pas étonnant*

Chœur : *Peut-être qu'elle atteint les étoiles  
Ce ne serait pas étonnant*